le franco albertain

Mercredi le 2 juillet 1975 Volume 8 Numéro 31

15 cents

La ville jumelle d'Edmonton célèbre cette année

"La grande fête"



Le parc Mayor Hill situé sur les bords de la rivière Ottawa. Au fond, l'édifice du Parlement et la Tour de la Paix.

Cette année, les Hullois célébreront à la Grande Fête le 175e anniversaire de fondation du premier établissement du canton de Hull ainsi que le centenaire d'incorporation de la ville de Hull.

La Grande Fête ne peut que rappeler les antécédents de l'histoire multiculturelle de Hull. Aujourd'hui ville en majorité française, c'était au printemps de 1800 que le premier contingent de colons recruté par Philémon Wright s'installa près de l'embouchure de la rivière Gatineau et sur les rives du lac Leemy. Partis de Woburn au Massachusetts, en février 1800, ils arrivèrent à Hull au début d'avril. Soixante-quinze ans plus tard, à la même période (23 février 1875), le gouvernement provincial sanctionna la loi incorporant la "Cité de Hull". Une nouvelle ville était née.

La célébration de ce double anniversaire sera l'occasion idéale de redécouvrir la ville de Hull. On oublie trop facilement que c'est la rive hulloise de la rivière des Ouataouais qui fut pendant longtemps le centre de toute activité dans la région et non Ottawa, la capitale fédérale, sise en face.

Les gens d'Ottawa traversent encore à Hull pour bien manger et s'amuser, comme ils le faisaient il y a déjà 30 ans. Les endroits ont peut-être changé de localisation à cause du développement inhérent au progrès mais l'atmosphère est toujours la même.

Les célébrations de la Grande Fête se prolongeront du 20 juin au 6 juillet 1975. Pour éviter une trop grande dispersion de l'entrain et de la gaieté reliés aux festivités, on a décidé de centraliser à deux endroits, notamment aux Parcs Saint-Rédempteur et Jacques-Cartier, la presque totalité des activités de la fête.

Les deux semaines de réjouissances s'ouvriront avec les Fêtes de la Saint-Jean tout en intégrant les manifestations associées à la Fête du Canada. En effet, pour la première semaine de juillet, une collaboration étroite est prévue avec les activités de Festival Canada se déroulant à Ottawa et à Hull.

Hull faisant désormais partie de ce qu'il est convenu d'appeler la capitale nationale.

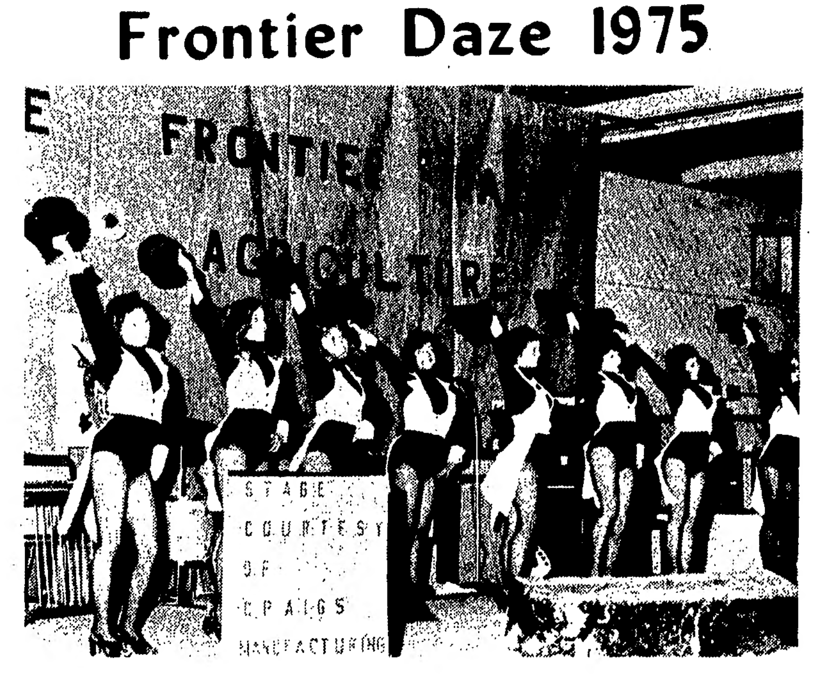
Le défilé d'inauguration est à voir parce que Hull a promis de monter un spectacle inoubliable. Au dire de tous, ce sera "un grand show". Les organisateurs tenteront de regrouper des artistes internationaux ou à tout le moins des vedettes de classe. La programmation n'est pas encore déterminée mais elle sera vraisemblablement "frappante".

Parmi les activités s'étendant sur toute la durée de la Grande

(suite à la p. 12)

La place de la Confédération au coeur du centre ville d'Ottawa. En arrière plan, l'hôtel "Chateau Laurier", l'une des fiertés de la ville.

Morinville : Frontier Daze 1975

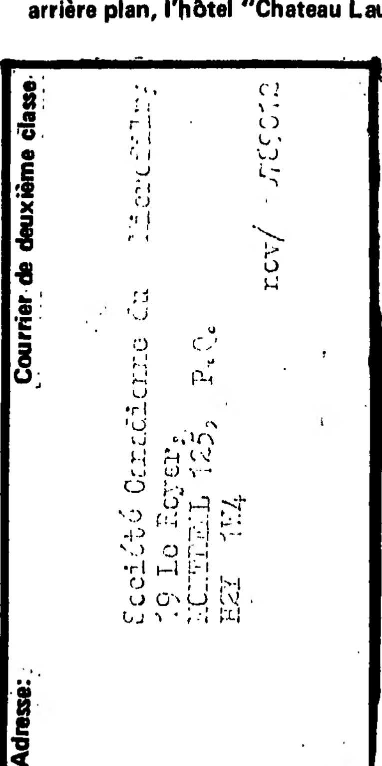


5000 personnes par jour, de Morinville et des environs, se sont "frontier-dazées" à l'occasion de leur fête estivale les 21 et 22 juin. Les repas en plein air, les spectacles, les prix d'entrée, les compétitions, la bière et les danses, ainsi qu'un ciel ensoleillé, ont récompensé les responsables du succès que leurs efforts avaient mérité.

Père Primeau: acclamé pour sa contribution (même par les Protestants)

Samedi, à un déjeuner réservé aux invités d'honneurs, le maire de Morinville, Art Stapleton, et le vice-président du comité organisateur, Spike Flannigan, ont présenté une plaque au Révérend Père G.H. Primeau pour le remercier de

(suite à la p. 3)



La St-Jean Baptiste à Fort Kent



M. R. Dallaire, prés. régional de l'ACFA présentant le trophée à M. M. Robinson

Plus de 400 personnes se sont rendu à Fort Kent pour faire de la fête de la St-Jean Baptiste un grand succès.

La journée débuta par un tournoi de balle molle, avec une partie entre les Brewers de Bonnyville, et les Tigres de Fort Kent. Ceci fut suivi d'une partie entre les Espos de Bonnyville et les Bisons de Fort Kent. Les éliminatoires et le trophée de l'A.C.F.A. furent emportés par les Brewers, qui ont battu les Espos de Bonnyville par le compte de 20 à 1.

'excellent déroulement du tournoi est dû à l'animateur en charge, M. Gilles Croteau.

Au courant de l'après-midi, les Anti-coquilles ont pris la charge des enfants, et ont organisé des jeux pour les divertir, tel que

(suite à la p. 16)

fenêtre sur le monde

PROGRAMME D'INTERPRÉTATION EN FRANÇAIS

CALGARY - Le parc national Banff offrira régulièrement cet été un programme d'interprétation de la nature. M. Tom Heggie, le surintendant du parc, nous dit que des programmes en français seront présentés quatre fois par semaine dans la ville de Banff, du 16 juin au 2 septembre. Le surintendant indique que les programmes du soir auront lieu les mercredis et vendredis à 21h00 et que d'autres programmes sans formalité, auront lieu les mardis et jeudis à 19h00. Le lieu de rendez-vous pour ces programmes en français est au Bureau de renseignements sur l'avenue Banff, dans le lotissement urbain de Banff.

VERSAILLES RETROUVE DES AIRS D'ANTAN

PARIS (AFP) - Louis Philippe avait voulu faire de Versailles un musée "à toutes les gloires de la France". Gérald Van Der Kemp, son conservateur actuel, s'efforce de lui redonner l'aspect d'un palais. D'estaing alors qu'il était ministre des Finances, avait l'habitude de venir souvent, le dimanche, à Versailles, avec sa femme et ses enfants pour se tenir au courant de l'évolution de la remise en état du palais. Il prit un jour l'initiative de téléphoner au conservateur en chef pour lui proposer cent millions hors budget. C'est ce don inespéré qui a permis d'avancer à pas de géant au Petit Trianon.

SUBVENTIONS AU TITRE DES PROGRAMMES DE LANGUES

OTTAWA - Le Secrétaire d'Etat, M. Hugh Faulkner, a annoncé l'octroi de quinze subventions, d'un montant total de $24,470, au titre du programme d'aide aux associations bénévoles. Ce programme, qu'administre la Direction des programmes de langue du Secrétariat d'Etat, permet d'offrir des subventions et une aide technique aux associations à but non lucratif, afin de les encourager à utiliser les deux langues officielles. Les subventions sont destinées à aider les associations à assumer le coût des services d'interprétation simultanée et de traduction de leurs principaux documents. Les associations doivent par ailleurs assumer elles-même une partie du coût de ces services. L'objectif de ce programme est d'amener progressivement ces associations à considérer les services d'interprétation et de traduction comme faisant partie de leurs dépenses normales de fonctionnement. Il y a eu, en Alberta, seulement un organisme bénéficiaire: "Interchange on Canadian Studies", Edmonton - $2,680. A l'exception d'une subvention à Victoria, les autres 58 organismes se trouvaient au Nouveau-Brunswick, au Québec et en Ontario.

LES FORCES CANADIENNES À CHYPRE...

Le 2e Bataillon du Royal 22e Régiment ("Van Doos") de la Citadelle de Québec, sera la prochaine unité des Forces canadiennes qui assurera le maintien de la paix au sein de la Force des Nations Unies à Chypre. Approximativement 430 hommes seront transportés par air, entre le 30 mai et le 4 juin, par trois vols spéciaux du Commandement du transport aérien, à partir de la BFC Bagotville. Ce bataillon remplacera le 1er Bataillon du Royal Canadian Regiment de London (Ontario) qui est à Chypre depuis novembre dernier.

CONTRIBUTIONS FÉDÉRALES POUR DES PROGRAMMES DE LANGUE AU MANITOBA

Le Secrétaire d'Etat du Canada, l'honorable J. Hugh Faulkner, et le ministre de l'Education du Manitoba, l'honorable Ben Hanuschak, ont annoncé que leurs gouvernements partageraient les frais de trois projets spéciaux dans le domaine du bilinguisme en éducation. Le coût total de ces projets se chiffre à $455, 635. Développement de l'Education Française; - Manuel d'histoire; il s'agit de la publication d'un manuel de français d'histoire à l'intention des étudiants de sixième année. - Franco-Mani 1975: Franco-Mani est une expérience d'immersion pour des étudiants anglophones des 10e et 11e années désireux d'améliorer leur habileté d'expression en langue française et de connaître davantage les éléments culturels que véhicule cette langue. - Programmes à frais partagés.

LES JEUNES, LE THÉATRE ET LE CINÉMA EN FRANCE

D'après les chiffres donnés par le Secrétaire d'Etat à la Culture, les jeunes préfèrent le cinéma au théâtre. En effet, 82 pour cent des jeunes de 12 à 20 ans sont allés au cinéma dans l'année et seulement 28 pour cent au théâtre. Ils vont même souvent au cinéma: 40 pour cent voient au moins un film par mois au cinéma. Quand on demande aux jeunes quelles émissions de télévision ils préfèrent et celles qu'ils aiment le moins, très peu parlent de théâtre. Ce qu'on remarque le plus dans leurs réponses, ce n'est pas qu'ils refusent ou aiment le théâtre, c'est qu'ils n'en parlent pas. Parmi ceux qui parlent des émissions de théâtre, ceux qui ne les aiment pas sont plus nombreux que ceux qui les préfèrent (95 contre 79). Cela est vrai pour tous les âges. Cependant il y a plus de la moitié des filles à ne pas les aimer, au contraire il y a plus de la moitié des garçons à les préférer. On peut rapprocher ce résultat de l'enquête fait sur le théâtre en salle: les filles étaient plus nombreuses à l'aimer et les garçons beaucoup moins.

VOTRE VACHE A-T-ELLE SA CARTE D'IDENTITÉ?

OTTAWA - L'agriculture a fait des progrès considérables depuis quelques années et l'on imagine difficilement ce qu'elle sera dans une vingtaine d'années. A preuve, cette "carte d'identité" que porteront peut-être les bovins. En effet, un petit appareil électronique de la dimension d'une pièce de 25 cents inséré dans un muscle du bovin contiendra plusieurs informations: nom du propriétaire, date de naissance de l'animal, identité des parents, vaccins reçus, etc.; il pourra même être muni d'un thermomètre. L'éleveur pourra capter toutes ces informations à l'aide d'un récepteur. Grâce à cette invention, le marquage au fer chaud sera inutile, les vols deviendront plus difficiles et les animaux malades seront rapidement dépistés.

Dates à retenir

JUIN - JUILLET 1975

15 Tournoi de Golf de Trochu	16	17 Visite de la nouvelle résidence des Soeurs de la Charité d'Evron au 8521 - 91e rue de 2h. à 5h. p.m.	18 Réunion de tous les parents qui veulent envoyer leurs jeunes aux Camps des Jeunes Francophones à 20h. dans le sous-sol de l'église St-Joachim	19 BINGO de la paroisse St-Thomas 19 - 22 juin Liberace à Edmonton	20 21 au 24 juin Conférence nationale de danse au Canada à Edmonton	21 Projet d'F.J.A. à Edmonton 21-22 juin Journées des Pionniers à Morinville
22 Histoire du cinéma Bibliothèque centrale d'Edmonton "Movies Learns to Talk" "The Music Box" 2h. p.m.	23	24 24 juin au 1er juillet SEMAINE DU CANADA	25 Projet d'F.J.A. à Calgary	26 26-29 juin Jeux d'été du Centenaire à Fort Saskatchewan	27 Projet d' F.J. A à Rivière-la-Paix Jamboree de Danses carrées à Hinton	28 28 juin - 1 juillet Festival folklorique international à Red Deer 28-30 juin Tournoi de pêche à Bonnyville
29 27-29 juin Rassemblement national pour quadrilles à Hinton	30 30 juin - 1 juillet Journées sportives et rodéo à Kinuso 30 juin - 2 juillet Stampede à Ponoka	1 Juillet FETE DU CANADA	2	3	4 Projet d'F.J.A. à Fort McMurray	5
6	7	8	9	10	11 Soirée de l'Alliance Française d'Edmonton à 20h30 à la salle La Vérendrye paroisse St-Joachim. Orchestre: Louis Biamonte Réserv. tél.: 488-2035	12
13	14	15	16 16-26 juillet Journées du KLONDIKE à Edmonton	17	18	19

Le CIDC - Un coup de hache salutaire

Le Secrétariat, le conseil d'administration et les structures du C.I.D.C. (Conseil interprovincial de la diffusion de la culture) seront remplacés pendant un an par un comité provisoire.

Par cette décision, prise durant la rencontre des animateurs culturels à Sherbrooke du 12 au 21 juin, le Secrétariat d'Etat et les membres du C.I.D.C. espèrent trouver des moyens plus efficaces pour répondre aux besoins culturels des minorités francophones en dehors du Québec. Quoiqu'ils laissent tomber la forme actuelle de cette organisation, ils restent encore fidèles à la réalisation de son principe fondamental.

C.I.D.C. - Passé

En 1969, la mise sur pied du C.I.D.C. a représenté une réalisation de toute première importance. Puisque le nombre de centres culturels en milieu minoritaire était très limité et que les artistés francophones du pays étaient, le plus souvent, parfaitement inconnus, il fallait un mécanisme d'intervention pour corriger la situation.

Au cours des cinq dernières années, le C.I.D.C. a donc apporté quatre contributions significatives: les tournées de spectacles (la Sagouine), le théâtre pour enfants (théâtre des Pissenlits) les dépôts de films, et les colloques annuels qui rassemblaient et qui formaient de futurs animateurs culturels venus de toutes les régions du pays.

Cependant le manque de fonds adéquats et les conflits intérieurs ont rendu les structures administratives trop lourdes et ont ainsi diminué le potentiel de l'organisme.

C.I.D.C. - Présent

Les Maritimes, l'Ontario et l'Ouest, par l'intermédiaire du secrétariat d'Etat, doivent maintenant élire leur représentant respectif. Ces trois personnes formeront un comité provisoire qui assurera la continuation des tournées et les dépôts de films, et organisera aussi le colloque de l'année prochaine.

C.I.D.C. - Avenir

A la rencontre annuelle de 1976, l'assemblée votera probablement la dissolution du C.I.D.C. Entre-temps, le Secrétariat d'Etat, en consultation avec les organismes culturels de chaque province, essaiera de structurer une nouvelle forme de diffusion culturelle.

Si cette nouvelle organisation sait profiter des erreurs du passé, si elle continue les services déjà établis, si elle reçoit du fédéral les fonds qui correspondent à l'immensité de la tâche, elle pourra stimuler, chez les minorités francophones, la vie culturelle qui assurera leurs avenirs.

Roger Parent

Une saison dans la vie du TFE

Je désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui ont contribué par leur temps, leurs efforts et leurs ressources à rendre meilleure la vie du T.F.E. Sans leur participation, la saison aurait été moins réussie. Il faut bien nous rendre compte que le Théâtre Français à Edmonton, ce n'est pas moi, ce n'est pas lui, ce n'est pas elle, c'est nous.

Toutes les fonctions, si modestes soient-elles, ont chacune leur importance pour assurer le succès d'un spectacle, d'une saison. Le travail accompli dans les coulisses, dans les réunions, dans les bureaux, dans les ateliers, contribue à assurer la qualité de ce qui paraît sur la scène. Il faut aimer ce que l'on fait ou quelquefois motiver son action par un engagement raisonné. Le produit visuel est le résultat de pas et de gestes innombrables, la somme difficilement calculable d'activités très diverses.

Madame Claire Ifrane entrera en fonction dès le début de septembre. Il faudrait lui assurer une collaboration généreuse et sans condition. La vie de notre théâtre en dépend.

J'inviterais tous ceux et toutes celles qui ont contribué à assurer le succès de la dernière saison de continuer leur appui au T.F.E. pour que celui-ci puisse vivre avec plus d'intensité, améliorer la qualité des spectacles et connaître un plus grand rayonnement.

Jean Fortier

Morinville Frontier Daze

(suite de la p. 1)

ses neuf ans de service à la communauté.

Le Père Primeau avait été un des principaux fondateurs de Frontier Daze et s'était efforcé à obtenir pour la ville les excellentes facilités sur le terrain d'exposition. Il a accepté la plaque et les éloges avec l'humour qui lui est depuis longtemps caractéristique.

Présents au déjeuner furent le lieutenant-gouverneur R. Steinhauer et son épouse, l'honorable Horst Schmidt, le sénateur Earl Hastings, le maire d'Edmonton, Monsieur Hawrelak et son épouse.

Samedi, à la western

Dans l'ouest, on commence une journée remplie d'activités avec de la bonne "mangeaille": lard, crêpes, café. Rassasiés, tous se rendent ensuite à la rue principale où le défilé traditionnel de chars décorés occupera toute la matinée. Durant l'après-midi, un autre genre de "chars" s'engage dans une activité de destruction joyeuse qu'on appelle "demolition derby". Roger Pelletier de Legal en sort vivant et vainqueur.

Grace aux progrès qui se font lentement à la régie provinciale des alcools, il y avait même une petite taverne en plein air. Donc au cours de la journée, le public a pu s'asseoir, se désaltérer, se laisser vivre en contemplant les agréables beautés naturelles qu'offre la région de Morinville, et auxquelles se sont ajoutées les "Frontier Dollies" qui interprétaient les danses à la Klondike.

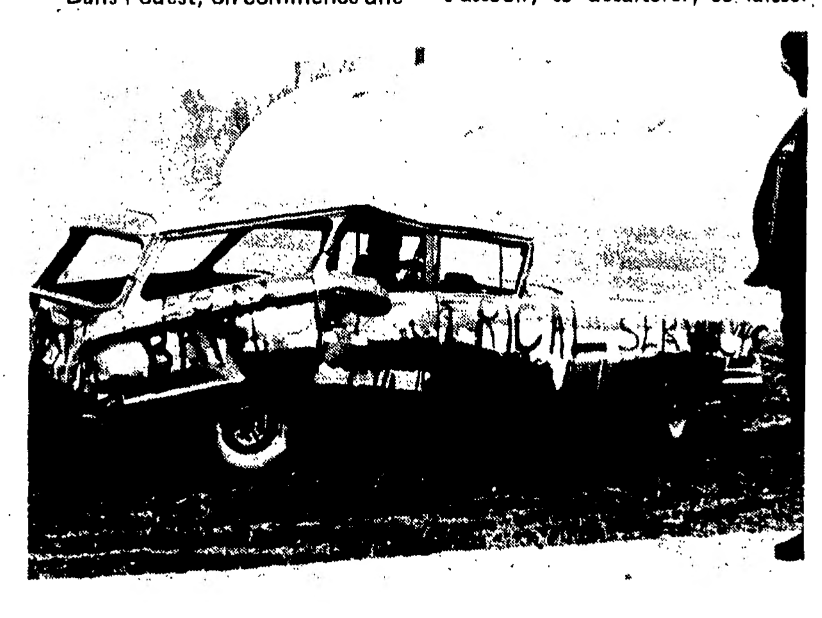
Dimanche, un peu de tout

La fête a repris son élan dimanche matin, pas sur terre, mais sur l'eau du lac Heritage. Dans la division des hommes, Danny Ouellette et Denis Proux ont gagné les courses de canotage. Le nom de Danny Ouellette reparaît encore avec celui de Robert Blackburn comme champion dans la division des adolescents... enfant prodigieux!

Et toujours de la musique, des fanfares (Clan McNaughton Pipe Band), des spectacles (Lynn Chalifoux, Delores Wozny, Bette Kendall Kapers), les "Frontier Dollies", et même un bouffon officiel (à distinguer avec ceux qui n'étaient pas officiels).

Ce fut dans ce cadre de festivités que dimanche soir, les vainqueurs des différentes activités ont reçu leurs trophées et que les prix d'entrée on été distribués à ceux et à celles que le hasard avait favorisés. Peu après, les gens ont commencé à partir, satisfaits, fatigués, et peut-être même un peu "Frontier-Dizzis".

Roger Parent





A l'honneur: Monsieur Fernando Girard directeur-général de la Caisse Francalta, a été décoré de la médaille du mérite coopératif canadien le 30 juin, lors du Congrès national du Conseil Canadien de la Coopération qui se déroule à Québec. Ce même honneur a été décerné à monsieur Alfred Rouleau de Lévis, président de la Fédération des Caisses populaires. Toutes nos félicitations à ces deux hommes qui voient dans la coopération la survivance assurée de notre minorité.

Quelqu'un nous aurait-il induit en erreur; serait-ce un mensonge? Parait-il que ça sent maternité à la Caisse Francalta, une confidence d'une caissière à une autre, pas plus que ça. Il se pourrait fort bien, car se sont des choses qui arrivent... A vos prochaines visites à cette maison d'affaires observez bien; mensonge aujourd'hui pourrait très bien devenir vérité demain.

Etiez-vous au courant qu'à compter du 5 septembre, une toute nouvelle émission sera présentée à CBXFT? Ce sera une émission socio-culturelle réalisée par Bernard Picard. Le titre de ce programme nous est pour le moment inconnu de même que l'animateur. Vous avez des suggestions? Si oui, composez tout de suite le numéro 469-2321.

Toujours à la fine pointe de l'actualité, surtout en ce qui concerne les rumeurs, Bernard Picard (le même) aurait déclaré à un groupe de journalistes: "Vous allez voir quand je serai parti, qu'il vous sera difficile de savoir tout ce qui se passe". Les journalistes étaient tous d'accord.

Il y a des gens qui se spécialisent dans l'art de faire des coups de cochons, d'autres sont passés maitre dans l'art de faire des coups d'oiseaux. La belle Marie-Andrée, ancienne secrétaire à l'A.C.F.A., personnage bien connu de la francophonie albertaine, a réussi à me jouer un sale tour le jour de son départ... en effet, j'ai trouvé dans mes appartements et ce en cage, une jolie "perruche" bleue, qui ne parle même pas. La charmante dame avait cru bon de laisser une charmante note. "Love is for the birds". La générosité chez certaines personnes n'a pas de limite.

Grace à la télévision française, les franco-albertains ont capté quelques émissions spéciales réalisées à Montréal à l'occasion des Fêtes de la St-Jean. La présidente du comité de ces fêtes, Madame Lise Payette a certes réussi un tour de force, et au nom de la diaspora franco-canadienne de l'ouest canadien nous la félicitons, et, nous lui souhaitons bonne chance dans la prochaine campagne électorale. Se lancera-t-elle sur la scène politique féderale, ou provinciale? Pour le moment c'est un secret, de même que le Parti... Nous serions prêts à parier tout de suite qu'elle sera élue avec une grande majorité et deviendra ministre des droit féminins, ministère qui n'a d'ailleurs pas encore été créé.

Toujours au sujet des fêtes de la St-Jean... Parait-il que les oiseaux qui s'aventuraient à planer au dessus du Mont-Royal et ce durant les jours de célébrations, souffraient de laryngite, (aspiration de fumée) et la "boucane" n'était pas celle des usines.

Une généreuse employée de CHFA, Danielle Jolivet nous a raconté une de ses expériences assez amusante... Voulant prêter main forte à une dame tombée en panne dans un rond-point de la ville, notre amie a demandé à la conductrice qu'est-ce qui n'allait pas. De répondre l'autre: "la batterie est complètement morte". "Eh ben", de dire Danielle.. "Ne serait-il pas normal d'appeler un camion remorque?" Je ne suis pas pressée", de rétorquer la dame, "j'attendrai que la pile se recharge."

"J'ai voyagé par tous les moyens de transports imaginables, sur plusieurs types d'avions, mais l'expérience de cette escale, Peace-River - Edmonton via Slave Lake remporte la palme", nous a avoué le sympathique Jean Marc Caron journaliste à CBXFT... Eh oui, c'est dans une pluie battante que ce trajet s'est effectué vendredi dernier alors que Jean Marc revenait d'une tournée de reportage à Falher, et ce n'est qu'après 6 heures de sommeil que notre ami a retrouvé sa couleur normale. D'après un témoin oculaire, le visage de notre collègue aurait changé du rouge, au bleu, au vert, vert pâle, et blanc. Quel arc-en-ciel!

éditorial

Qu'en est-il de nous?

Le 11 juin dernier, nous reproduisions, en page éditoriale, un article de Maurice Fritze, intitulé "La culture française de l'Ouest a choisi de mourir". Dans la même veine, le rédacteur de LA LIBERTE du Manitoba publiait ce même jour un éditorial qui avait titre "Des données qui laissent à songer - un choix à faire".

Nous reproduisons aujourd'hui cet éditorial de Jean-Jacques Le François. En le lisant, nous tâcherons de nous souvenir que la situation des Franco-manitobains est de beaucoup plus favorable que la nôtre: ils sont plus nombreux que nous et moins dispersés que nous le sommes.

Pourtant, leur situation est inquiétante. Et la nôtre alors?

M. Le François base son éditorial sur des statistiques. Or on dit souvent que les chiffres sont menteurs, qu'on ne peut s'y fier, que les Canadiens-français ont toujours fait mentir les statistiques, bref que nous sommes issus "d'une race qui ne sait pas mourir".

Pourtant ces chiffres crient une cruelle réalité. Nous devons être optimistes. Il est même bon de l'être trop. Ça aide à vivre. Mais ne le soyons pas les yeux fermés.

Des Canadiens-français, c'est pas "tuable". Oui, aussi longtemps qu'ils luttent avec vigueur. Mais quand ils deviennent apathiques, indifférents, insouciants, ils crèvent comme tout le monde.

Guy Lacombe

Editorial des données qui laissent à songer - Un choix à faire -

Il paraîtrait que dans les couloirs du Collège, nombre d'élèves s'interpellent en anglais. Ici même, dans l'atelier du journal, on entend les étudiants qui viennent y préparer leur "Populo" se parler en anglais. A l'épicerie du coin, c'est un baragouinage continuel en mauvais-anglais-mauvais-français, sorte de créole dont les usagers ne semblent même pas se rendre compte.

Le lendemain du succès de leur présentation, lors du "concours Bach", leur premier spectacle donné entièrement en français, les membres de la troupe de l'école Louis-Riel, dans un sursaut, décidaient de ne parler que français "cette journée-là"...

Dans une lettre aux "Gais Manitobains", à la suite de l'excellent spectacle qu'ils intitulaient "Mon Pays", Bernard Mulaire, après avoir félicité la troupe, ajoutait ceci: "Enfin, j'aurais une grosse question à poser aux membres de votre troupe. Comment ont-ils pu mettre tant d'énergie et de talent à préparer un spectacle, qui par ses thèmes, parfois très émouvants (Riel qui meurt pour son peuple, pour sa langue), par toutes ces si belles danses (fier héritage qu'on rendait au public francophone), sans pour autant que cela les inspire davantage, pour la plupart, à parler français entre eux hors scène? Ou s'agit-il simplement pour eux, en définitive, d'anthropologie? "

On pense aux données contenues dans l'ouvrage récent du père Richard Arès, s.j. (1), tristement révélatrices, et on est forcé de se rendre compte avec l'auteur du fait que "la lutte pour la survivance (...) devient de plus en plus une affaire d'héroïsme, une entreprise au-dessus des forces du commun des mortels".

Il fut un temps où l'Eglise fut seule, ou à peu près, à soutenir la lutte pour la survivance culturelle, à veiller à l'héritage des Français Canadiens duquel on ne pouvait, sans danger d'acculturation, dissocier le catholicisme. La langue s'est alors maintenue au prix de dures luttes. Or aujourd'hui, alors que les "luttes" du genre de celles qu'on a dû autrefois soutenir ne devraient pas être nécessaires, vu l'aide massive des gouvernements et les facilités dont on jouit, on se laisse aller.

Les statistiques relevées par le Père Arès sont inquiétantes. "Ces quatre provinces (de l'Ouest), écrit-il, comptent 333,390 Canadiens d'origine français (recensement de 1971), mais seulement 89,735 parlent français au foyer, soit 26.8 p.c.".

Le Père Arès situe le groupe français au Manitoba, en 1971: selon l'origine ethnique, il compte 86,510 personnes, soit 8.8 p.c. de la population. Selon la langue maternelle, 60,899, soit 6.1 p.c. du groupe se réclament du français. Si l'on passe à la langue d'usage, c'est-à-dire la langue que l'on parle au foyer, en famille, le français n'est utilisé que par 39,600 personnes, soit un maigre 3.9 p.c.

"En trente ans, écrit le père Arès, le pourcentage des Franco-Manitobains à ne savoir que l'anglais a presque triplé, passant de 12 p.c. en 1941 à 33 p.c. en 1971; la connaissance du français au sein du groupe est tombée de 85.1 p.c. à 69.2 p.c. De même, le français en tant que langue maternelle a subi des pertes d'environ 20 points passant de 84.8 p.c. à 63.4 p.c., tandis que l'anglais ne cessait d'accumuler des gains, de dix ans en dix ans, élevant son pourcentage de 14.6 en 1941 à 33.5 en 1971. Enfin, les Franco-Manitobains sont proportionnellement moins bilingues en 1971 (64 p.c.) qu'en 1941 (76.2 p.c.), et cela non parce qu'ils ignorent davantage l'anglais, mais bien parce que 33 p.c. d'entre eux ne savent plus le français".

"Les données du recensement de 1971, conclut le père Arès, confirment ce que nous savions déjà par ailleurs: les deux éléments principaux qui ont, de concert et jusqu'à tout récemment, caractérisé et assuré la vie canadienne-française, c'est-à-dire la langue française et l'Eglise catholique, ne présentent plus la même solidité et n'offrent plus le même front commun qu'autrefois". Les chiffres indiquent aussi "le phénomène de la croissance du nombre des 'sans religion' au sein du groupe d'origine française, même au Québec". Mais aussi l'autre phénomène, celui de la "stagnation démographique" De 1961 à 1971, les Franco-Manitobains sont passés de 83,936 à 86,515, ce qui représente une faible augmentation numérique d'environ 2,500, alors que, durant la période précédente de 1951 à 1961, leur nombre s'était augmenté de près de 15,000.

Alors quoi? Le père Arès souligne que "dans la survie du peuple canadien-français (...) le facteur important n'est pas son origine ethnique, mais sa langue". La langue, véhicule de la culture. Devons-nous continuer à glisser vers le néant, pour disparaître, assimilés? Ou faut-il nous ressaisir, retrouver la fierté de nos origines, de notre culture, de notre langue? Cela ne se légifère pas. Il s'agit d'un choix - le choix de chaque Français Manitobain.

Jean-Jacques Le François

(1) Arès, père Richard, s.j. - "Les positions - ethniques, linguistiques et religieuses des canadiens français à la suite du recensement de 1971" Editions Bellarmin.
(2) "La Bastringue", Livraison de mai 1975

Le Franco

Hebdo du Canada

DIRECTEUR ET
REDACTEUR EN CHEF:
Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

ABONNEMENT: $7.50 par année; $13 pour deux ans. Etats-Unis: $9; autres pays étrangers: $10 par année

Courrier de 2e classe; enregistrement No 1881
TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109e rue,
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Franco - Rivière-la-Paix


Mme Marie-Paule Boulet
Falher Tél.: 925-2163

Ouverture officielle de LA VILLA BEAUSÉJOUR

C'est jeudi, le 26 juin, vers 4h00 de l'après-midi, qu'avait lieu l'ouverture officielle de la Villa Beauséjour à Falher.

A cette ouverture on y remarquait la présence de son excellence Mgr Henri Legaré; les représentants de Radio Canada, Jean Marc Caron et Dick Grant; les membres du comité de la Heart River Foundation - Mme Bernice Carmichael, présidente (Valleyview) - M. Maurice Frechette, vice-président (Falher) - Mme Olivine Duchesne, secrétaire (Faust) ainsi que les directeurs: M. Roy Cunningham (Girouxville), M. Roy Cox (ID 17), Mme June Dow (High Prairie), M. H. R. Coulman (McLennan), M. Paul Gagnon (Municipalité de Smoly River), et M. Harlos (ID 16).


L'honorable Marvin Moore coupant le ruban.

Des voeux furent présentés par l'honorable Marvin Moore, M. Gérard Maisonneuve, maire de Falher, M. George Simpson, gérant des projets de l'Alberta Housing Corporation, Mme Bernice Carmichael, et M. et Mme Paul Comeau.

Cette journée se terminait par un cocktail au collège Notre Dame de la Paix, et un banquet au sous-sol de l'église.


A gauche, M. Paul Comeau. A droite, l'honorable Marvin Moore, ministre de l'agriculture.


De gauche à droite, Mme Larry Shaben remplaçant son mari qui est membre à la législature albertaine pour Lesser Slave Lake. M. George Simpson, représentant de l'Alberta Housing Corporation et son excellence Mgr. Henri Legaré.

Convention régionale des "seed plants"

C'est le 26 juin qu'avait lieu au Collège Notre Dame de la Paix à Falher, la convention régionale des coopératives de nettoyage ou "criblage" de grain.

Je crois nécessaire de dire que le "Falher Cooperative Seed Cleaning Plant" ouvrait ses portes en août 1960 et M. Jos St-Laurent en fut le premier gérant et ce, pendant dix années. Lorsque M. St-Laurent cru bon de donner sa démission, il fut remplacé par M. Paul Chailler, qui y est depuis.

Le comité exécutif est composé de neuf directeurs, soit: Bernard Boulet, président; Bernard Lamoureux, secrétaire; Frank Besse, Armand Cloutier, André Albinati, Herb Doris; (ceux-ci sont élus par les membres).

John McGuire et Roméo Dumont, représentants de la municipalité de Smoky River et M. Hector Goudreault, agronome, représente le département d'agriculture.

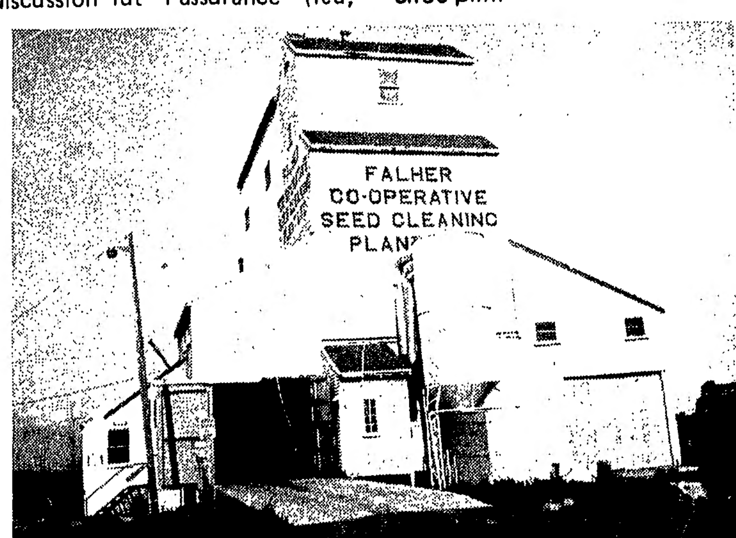
Le "Cooperative Seed Cleaning Plant" de Falher se classe premier dans la province, c'est-à-dire qu'il s'y nettoie et s'y sépare plus de boisseaux de grain qu'ailleurs.

Une cinquantaine de personnes, soit des gérants ou directeurs de Rycroft, Grimshaw, Fairview, Dawson Creek, Manning, High Prairie, Wembley, Sexsmith, Valleyview et Falher assistaient à cette convention.

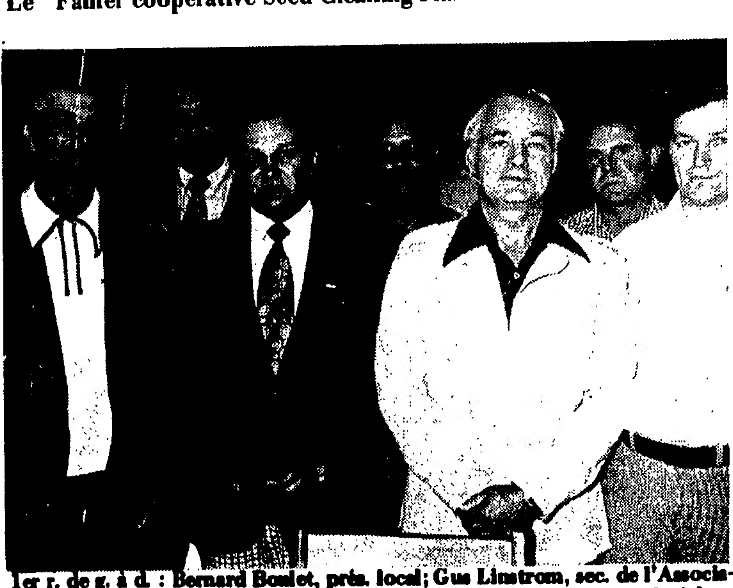
A 9h30 le président local, Bernard Boulet, appelait les délégués à l'ordre, et M. Gérard Maisonneuve, maire de Falher, leur adressa un mot de bienvenue, au nom des résidents de la ville de Falher.

Après l'agenda d'usage (minutes, rapports, élections) il y eut conférence et démonstration, à l'aide de film, pour démontrer comment se servir d'un extincteur à feu, par M. Ed Glazer d'Edmonton.

Dans l'après-midi, le sujet de la discussion fut "l'assurance" (feu, accidents, vols, etc.) et celle-ci fut dirigée par M. Martin Daniels. Ensuite il y eut discussion à la table ronde et les résolutions furent adoptées. Cette journée, des plus remplie, se terminait vers 5h00 p.m.



Le "Falher cooperative Seed Cleaning Plant"


1er r. de g. à d. : Bernard Boulet, prés. local; Gus Linstrom, sec. de l'Association provinciale (Bashaw); Martin Daniels, prés. de l'Association provinciale (Wainright); 2ème r. Bob Mayba, (Uniroyal-Calgary); Ed Glazer, rep. de Flame Guard (Edmonton et Mike Rudakewich de Fairview.

UN MONDE DE FEMMES

L'Année internationale de la femme s'annonce pleine de contradictions pour la Canadienne car si elle incite le sexe dit faible à se réjouir et à manifester son enthousiasme face aux chances nouvelles et fascinantes, cette année amènera bien des frustrations de nombreux obstacles se dressant encore sur la voie de la femme qui veut se réaliser pleinement.

Au foyer comme au travail, les femmes élargissent leurs horizons et exercent une influence grandissante sur la vie canadienne. Jamais autant de femmes n'ont fait partie de la population active. Ne s'accomodant plus des idées traditionnelles sur la "place de la femme", elles se lancent dans des carrières jadis réservées aux hommes et s'y taillent une place de choix, que ce soit dans l'arène politique, aux commandes d'un avion ou dans des postes de direction. A titre d'athlètes et d'artistes, elles ont acquis une renommée qui dépasse nos frontières. Et peu à peu on en vient à donner au rôle conventionnel de la maîtresse de maison, sa véritable importance économique.

La femme ne se contente plus de rester au bas de l'échelle dans le domaine d'activité de son choix: l'institutrice devient directrice d'école, la secrétaire légale s'inscrit à la faculté de droit et la conseillère municipale pose sa candidature à la mairie.

Cependant, pour une porte qui s'ouvre, beaucoup d'autres encore restent fermées. On continue de détourner les jeunes filles de métiers comme ceux de la ménuiserie et de la chimie sous prétexte qu'il s'agit là de domaines réservés aux garçons et, presque toujours, lors d'une entrevue pour un emploi, on continue de leur demander si elles savent taper à la machine. Bien que le droit de vote leur soit acquis depuis longtemps, trop peu de femmes se lancent dans la politique, et trop peu sont élues. Elles représentent plus de la moitié de la population, et pourtant, elle sont relativement encore peu nombreuses à occuper des postes tradionnellement réservés aux hommes. "A travail égal, salaire égal", n'est toujours qu'un slogan rempli d'espoir, non une réalité. Et pour les parents qui travaillent, la garde des enfants est une source de soucis constants, tant du point de vue du coût que de l'insuffisance des services.

La sécurité financière de la femme au foyer demeure précaire car elle est toujours tributaire de celle du mari. La tâche importante d'élever des enfants et d'assumer les travaux ménagers est encore rangée sous la rubrique "sans profession" dans les formulaires officiels.

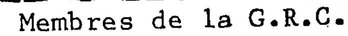
L'Année internationale de la femme met l'accent sur les aspirations et les préoccupations des femmes. Pour la Canadienne c'est l'occasion d'observer la société d'un oeil critique, d'en analyser les avantages et les injustices. Seule, ou avec d'autres, elle travaillera pour améliorer la condition de la femme.





Maryon Kantaroff, sculpteur





Membres de la G.R.C.



Jacqueline Vézina, Salon de la femme



Claire Trépanier, vicaire



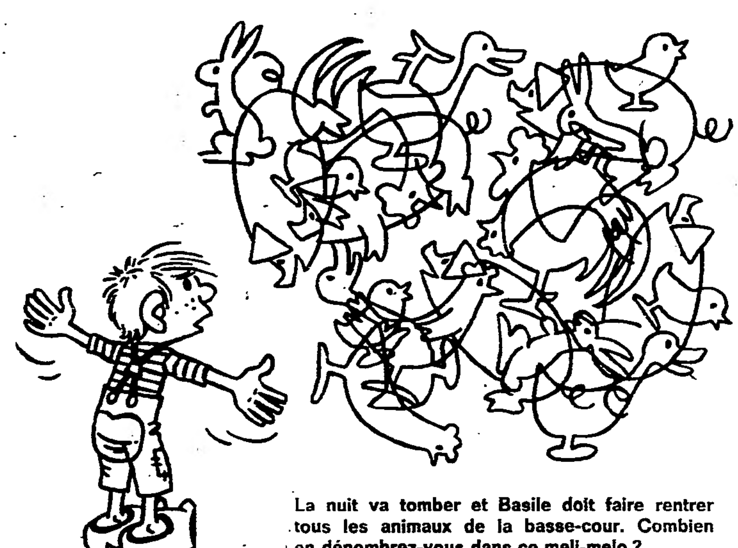
Abby Hoffman, athlète



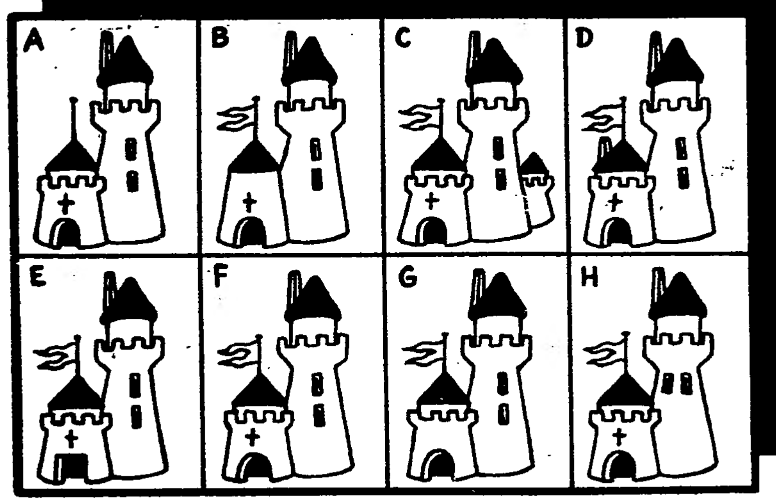
L'Hon. Pauline Mills McGibbon
Lieutenant-gouverneur de l'Ont.

Jeu pour enfants



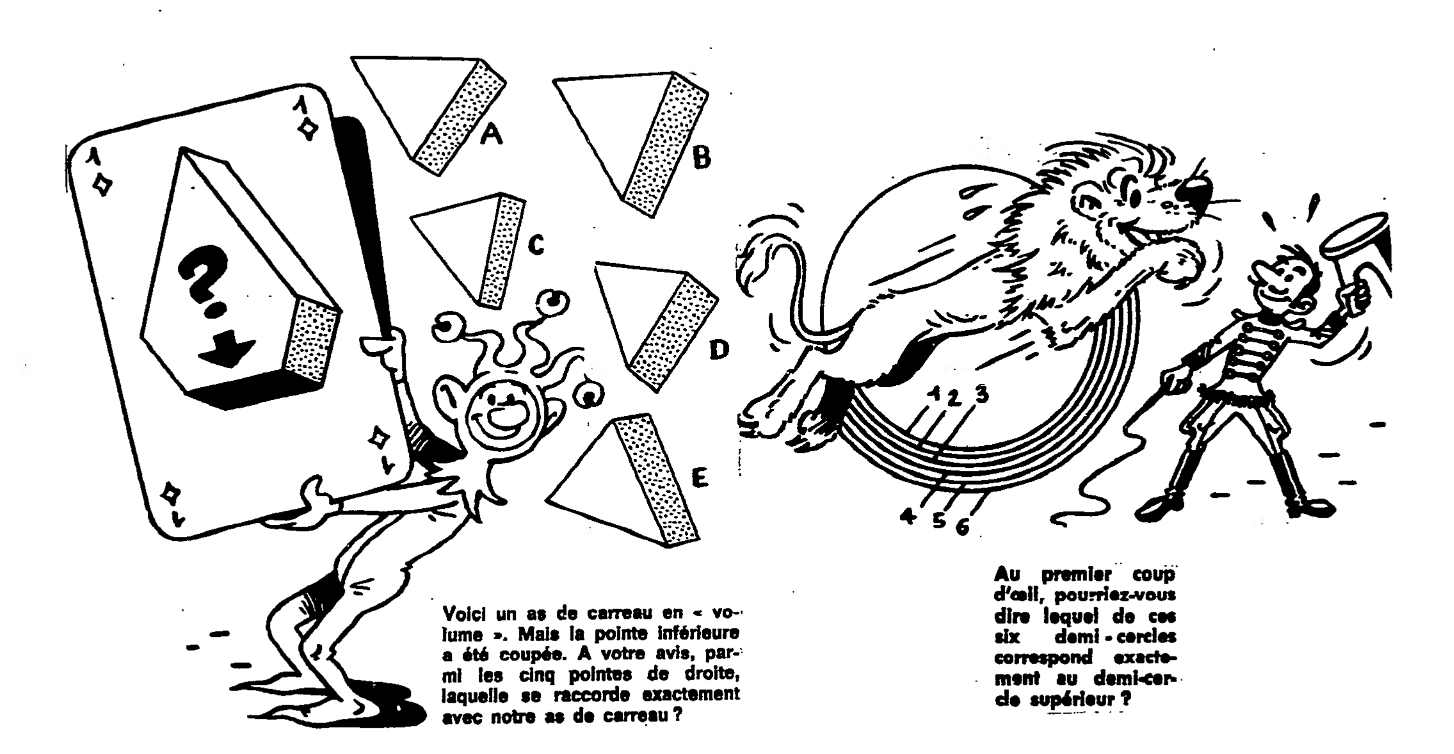


La nuit va tomber et Basile doit faire rentrer tous les animaux de la basse-cour. Combien en dénombrez-vous dans ce meli-melo ?





Hélas ! pendant l'absence de Gontran, la région a bien changé... Et d'autres châteaux se sont construits, presque indentiques au sien... Pour l'aider à retrouver son château, sachez que :
— il comprend une grande tour et une petite qui ont des créneaux ;
— seule la grande tour a une cheminée, et ses deux fenêtres sont superposées ;
— un drapeau flotte au-dessus de la petite tour, sa porte est arrondie et une croix a été tracée au-dessus d'elle.



Voici un as de carreau en « volume ». Mais la pointe inférieure a été coupée. A votre avis, parmi les cinq pointes de droite, laquelle se raccorde exactement avec notre as de carreau ?

Au premier coup d'œil, pourriez-vous dire lequel de ces six demi-cercles correspond exactement au demi-cercle supérieur ?

ci R dio-Canada

ogramme
la télévision

Semaine du
5 au 11 juillet 1975

Volum 9
numéro 8

Première de la série
Document: Soljénitsyne
(article en page 7)

Aux Beaux Dimanches:
Entrevue ave
Victor Barbea
Urba 2000: Bologı

Rencontre av
le chanoine Os
biblis

A Ainsi va la vi
les chrétiens de Hı
et ceux des Prairi

A Jo Gailla
et à Té ge
épisode

Cirques du monde
le 6, 19 h 30

Victor Barbeau, un grand Canadien français
le 6, 20 h 30

«Le Cirque Knie: une grande dynastie»

Les Beaux Dimanches poursuivent leurs spectacles des divers **Cirques du monde**, à la chaîne française de Radio-Canada. Le 6 juillet à 19 h 30, c'est au tour du «Cirque Knie» de nous présenter ses numéros fabuleux.

En 1803, un étudiant abandonne ses études de médecine pour rejoindre la vedette d'une troupe d'écuyers ambulants. Il s'appelle Frédéric Knie. Il fondera une véritable dynastie dans laquelle tous les enfants, sans exception, seront des artistes de cirque complets.

La sixième génération le prouve toujours, avec les deux fils de Fredy et ceux de Rolf.

«Le Cirque Knie: une grande dynastie» nous permettra de voir l'équilibriste Omar Liazed; Black and White, cinq Lipizzans et cinq Arabes dirigés par Fredy junior et Marie-José Knie; les Puszta, cavalerie, avec Rolf junior, Franco et Erica Knie; le groupe exotique de Rolf junior; les éléphants de Louis et Franco Knie; les rhinocéros et les tigres et Fredy junior.

Réalisation: André Szots.



Entrevue avec un grand Canadien français: Victor Barbeau

«C'est qu'en plus d'être, par le nombre, un petit peuple, nous sommes, comme vous le savez, un peuple pauvre. La faute n'en est pas à Dieu qui nous a donné un pays très riche ni à nos ancêtres qui l'ont ouvert à la civilisation. Elle est à nous qui, illusionnés par le mirage de la politique, n'avons pas su nous occuper de nos affaires.»

- Victor Barbeau

Sous le titre **Victor Barbeau, un grand Canadien français, les Beaux Dimanches** présenteront aux téléspectateurs, le 6 juillet à 20 h 30, un portrait de l'une de nos plus éminentes personnalités dans le domaine des lettres, du journalisme, de l'enseignement du français, du coopératisme. Cette entrevue d'environ 45 minutes, animée par Françoise Faucher qui en a également assumé la recherche, fut réalisée par Yvette Pard, du Service des émissions féminines de Radio-Canada.

Voici comment le décrit son ami François-Albert Angers, qui eut le bonheur de bénéficier de son enseignement à l'école des Hautes Etudes commerciales où Victor Barbeau enseigna quelque 40 ans: «Il y a évidemment, soyons franc, un problème «caractère de Victor Barbeau».

«Homme d'une rude franchise, il dit ce qu'il pense sans détours. Comme il a l'esprit critique aiguisé — ce qui est tout de même la marque de l'homme supérieur — son tempérament de pamphlétaire l'incite à s'exprimer d'une façon agressive, mordante et, admettons-le, parfois blessante quoique jamais méchante — il s'agit plus d'une aptitude suprême au mot d'esprit, combinée à un tempérament qui réagit brutalement contre l'insignifiance.

«Aussi Barbeau, au cours de sa carrière, a-t-il déplu à bien des gens dans ce pays du Canada français où la susceptibilité est à fleur de peau; et la peau, un papier de soie qui s'érafle au moindre frôlement».

Victor Barbeau naquit à Montréal le 18 août 1896. Il aura donc bientôt 79 ans. Malgré son âge avancé, il conserve une étonnante verdeur. Au cours de l'entrevue, il évoquera sa famille de bourgeois où le mot culture était ignoré et où l'on mettait plutôt l'accent sur les bonnes manières. Il parlera de ses années d'études au collège Sainte-Marie, de ses frasques d'étudiant; de sa passion pour le théâtre qui, pour dix cents, le conduisait très fréquemment au paradis du National ou d'autres salles de l'époque, rue Sainte-Catherine, où il allait applaudir notamment Juliette Béliveau dans les classiques.

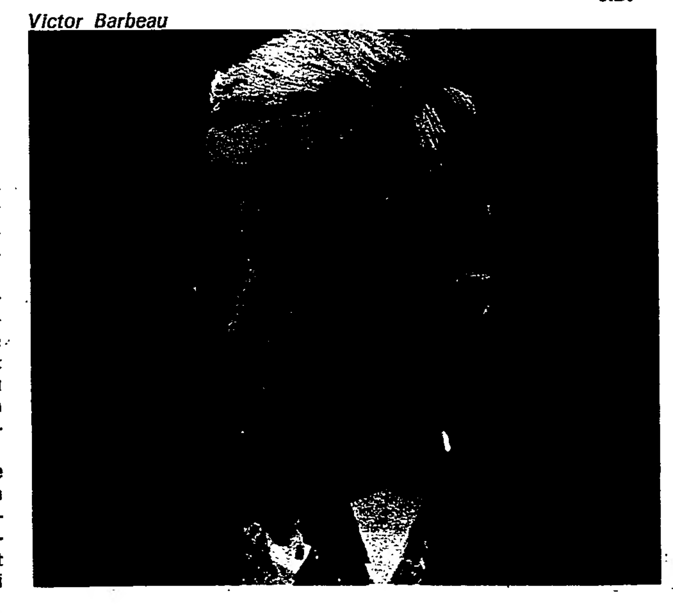
Le pamphlétaire rappellera ses séjours en Europe, d'abord en Angleterre où, durant la guerre 1914-1918, il s'enrôla dans l'aviation britannique, puis en France où boursier il eut comme maître d'économie politique le professeur Charles Gide, oncle du célèbre écrivain André Gide, qui a créé une véritable dynastie de remarquables professeurs et qui l'a profondément marqué.

Le cofondateur de l'Association des écrivains canadiens nous entretiendra aussi du rôle de l'Académie canadienne-française qu'il fonda en 1944 et dont il fut président à plusieurs reprises; de son oeuvre d'homme d'action qui publia jadis un ouvrage sur le coopératisme, «Mesure de notre taille», donna partout au Québec des conférences sur ce mouvement, fonda lui-même diverses coopératives dont, à Montréal, La Familiale, première coopérative de consommation canadienne-française, avec le concours de Berthe Louard. Ne voit-il pas toujours dans le coopératisme notre seule chance de survie économique.

Dans le langage direct qui le caractérise, il fustigera l'enseignement du français au Québec à tous les niveaux. Il vilipendera violemment le «joual», un mot qu'il refuse même de prononcer. Il dira de Michel Tremblay: «Il a un certain talent . . . de bateleur, d'entrepreneur en spectacles, mais ce n'est pas un écrivain». De Marie-Claire Blais: «Elle a du talent, mais je n'aime pas sa pathologie littéraire... On n'étale pas ses tripes en public». Et, finalement, de Réjean Ducharme: «C'est le plus grand de nos romanciers, c'est le premier des romanciers canadiens-français».

J.D.

Victor Barbeau



mercredi
9 juillet

10h40 OUVERTURE ET HORAIRE
10h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Le coût énergétique des activités habituelles de la maîtresse de maison. Participation de Lise.
11h00 LA SOURIS VERTE ●



Avec **Louisette Dussault** et **Claude Grisé**.
11h15 LES CONTES DE LA RIVE ●
«Le Nouveau Bateau du rat».
11h30 LES PIERRAFEU
«Offre d'emploi». Arthur ayant perdu son emploi, Fred endosse sa candidature chez Miroc.
12h00 FRANCIS AU PAYS DES GRANDS FAUVES
«Les Fous de bassan».
12h30 VERS L'AN 2000
«L'Occultisme: science ou fraude». L'occultisme, la sorcellerie en particulier, est pratiquée depuis l'Antiquité. Ses différentes disciplines ont eu récemment une grande audience. Leurs adeptes recourent souvent à l'escroquerie et tablent sur la crédulité des gens.
13h00 DANS LA NOTE
Jeu questionnaire.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Jonquière. «Réhabilitation» (1re de 2). De quelle façon la réhabilitation est comprise par les organismes. Interviews de détenus, ex-détenus, évadés de prison, épouses d'ex-détenus, membres du Centre de la main-d'oeuvre; le directeur et un gardien de la prison de Chicoutimi. Animatrice: Elizabeth Gagnon. Réal.: Claude Bérubé.
14h30 CINÉMA
Coplan FX-18 casse tout. Film d'espionnage réalisé par Riccardo Freda, avec Richard Wyler, Gil Delamare et Robert Manuel.
16h00 ALLO GRENOUILLE
16h30 SOL ET GOBELET
Textes et interprètes: Marc Favreau et Luc Durand. Réal.: Maurice Falardeau. «L'âme est en psychose».
17h00 LA VIE EN MOUVEMENT
«Métamorphoses». La merveilleuse métamorphose des libellules et des chenilles. Commentateur: Michel Lonsdale. Réal.: Gérald Calderon.
18h00 LES COUSINS DE LA CONSTANCE
Film d'aventures réalisé par Robert Mazoyer, avec Jean Le Mouel, Claude Brosset et Lucien Barjon. 6e: Jean fait son apprentissage de marin. La Constance est prête. Pendant ce temps, Marie subit les attentions du fils du médecin.
18h30 BASEBALL
21h00 TELEJOURNAL
21h30 GENIES EN HERBE
22h00 ICI ET LA
22h30 TELEJOURNAL
23h00 RESEAU SOLEIL
24hoo LES ESPIONS
Avec Robert Culp et Bill Cosby. «Calendrier, whisky et rime» Kelly et Scott ont pour mission de s'introduire dans la riche villa d'un espion et d'y trouver le plan des opérations communistes d'espionnage en Afrique.

jeudi
10 juillet

10h40 OUVERTURE ET HORAIRE
10h45 EN MOUVEMENT
«Poitrine». Il est important d'avoir des muscles abdominaux vigoureux. Participation de Catherine.
11h00 LA SOURIS VERTE ●
11h15 TRIBULLE
«La Poule».
11h30 LES PIERRAFEU
«Les Aventures de Sassie» Dino, le chien de Fred, connaît le début d'une carrière fulgurante à la télé.
12h00 LES LOIS DE LA BROUSSE
Documentaire réalisé par Maurice Fiévet. «Caméra-bouclier». En turbocraft, nous explorons les régions de lagunes, nous nous infiltrons dans la jungle des roseaux, des papyrus, des marécages où éléphants, hippopotames, autruches et flamants se côtoient en paix.
12h30 LA BONNE ÉQUIPE
Film réalisé par Imo Moszkowicz, avec Theo Lingen et Dominique Joos. «Trafic d'alcool à Ratisbonne». L'équipe se rend compte qu'elle fait, à son insu, de la contrebande d'alcool.
13h00 CROQUONS LE VERBE
Jeu questionnaire.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Rimouski. «Les Gens d'en bas»: la troupe «Les Gens d'en bas» a décidé de se servir du théâtre pour sensibiliser la population aux différents problèmes du milieu. — «Les Belles-soeurs à Causapscal»: un groupe de femmes ont décidé de faire du théâtre. Ce qu'elles en retirent. — «Retour à la terre»: Nicole et Pierre Gauthier, sociologues, décidaient l'an dernier de s'établir dans une ferme pour y faire l'élevage du mouton. Où en sont-ils? — «Club de l'Age d'or»: les loisirs et bienfaits de l'Age d'or de Rimouski, installé dans une ancienne école. — «Enfants à Micoua»: Micoua est un village créé par l'Hydro-Québec, où tous habitent dans des maisons mobiles. Animatrice et recherchiste: Suzanne Saint-Pierre. Cinéaste: Denis Malenfant. Réal.: Viateur Lavoie.
14h30 CINÉMA ●
Jeux de société: le Réfugié. Drame réalisé par Jacques Durand. Bergers le jour, contrebandiers la nuit, des Basques recueillent un Noir accusé de meurtre (Fr.).
16h00 ALLO GRENOUILLE
16h30 LA RIBOULDINGUE
Théâtre pour enfants. En vedette: Denise Morel, Marcel Sabourin, Jean-Louis Millette et Roland Lepage. Réal.: André Pagé. «Les Maléfices du chocolat minéral».
17h00 SALTO MORTALE
En vedette: Gustav Knuth, Helmutt Lange, Ursula Van Manescul et Sabine Eggerth. «Naples». Retardé aux frontières par une grève des chemins de fer, le cirque arrive enfin à Naples. Frances rencontre les parents de Rodolfo et parvient à amadouer son explosif beau-frère.
18h00 LE JEUNE FABRE
Avec Mendi, Paul Guers, Jean-Roger Caussimon, Véronique Jannot et Michel Grellier. Scénario, adaptation et réalisation: Cécile Aubry. «Apprentissage». Jérôme trouve enfin un travail de pompiste. Il fait en même temps l'apprentissage d'un métier et celui de l'amour. François invite Julia à sa maison de campagne, pour la distraire de ses amours malheureuses avec Daniel. Son refus d'accompagner François dissimule une intuition: celle de retrouver Jérôme.
18h30 ACTUALITÉS 24
19h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
En vedette: Bruno Gerussi, Robert Clothier, Rae Brown, Juliet Randall et Pat Jones. «Le Camionneur».
19h30 LES GRANDS FILMS
Une belle fille comme moi. Comédie policière réalisée par François Truffaut, avec Bernadette Lafont, Claude Brasseur et Charles Denner. Un jeune sociologue prépare une thèse sur la criminalité féminine. C'est l'occasion pour lui d'interroger en prison une belle fille soupçonnée de divers meurtres. En fait, sa dernière victime s'est suicidée. Notre jeune sociologue, fasciné par la personnalité de la jeune fille, entreprend de l'innocenter (Fr. 72).
21h30 AINSI VA LA VIE
Deux sélections de 5 D. «Les Indiens du nord de l'Alberta». Reportage réalisé au fort Vermillon, en Alberta, où l'on retrouve des chasseurs et trappeurs amérindiens. Commentaires d'un missionnaire sur leur mode de vie, leurs coutumes ancestrales, l'expression de leur foi chrétienne. — «Le Diocèse de Hull». Un tableau de l'Eglise de cette ville québécoise dressé par Mgr Adolphe Proulx. Animateur: Jacques Houde. Réal.: Fernand Ippersiel et Roger Leclerc.
22h30 TÉLÉJOURNAL
23h00 CINÉMA
Estouffade à la Caraïbe. Film d'aventures écrit et réalisé par André Hunebelle, avec Frederick Stafford, Jean Seberg et Mario Pisu. Un ancien perceur de coffres-forts prend un soir la défense d'une jeune fille qui l'emmène ensuite prendre un verre sur son yacht. Mais elle le drogue et le livre à son père qui veut se servir de lui pour ouvrir le coffre-fort contenant l'or d'un régime tyrannique d'une île des Caraïbes pour le faire servir à la révolution (Fr.-it. 67).

vendredi
11 juillet

10h40 OUVERTURE ET HORAIRE
10h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Dépenser 1500 calories par semaine constitue un objectif réaliste. Participation de Denise.
11h00 LA SOURIS VERTE ●
11h15 OUM, LE DAUPHIN BLANC
Dessins animés.
11h30 LES PIERRAFEU
«L'Homme invisible». Fred invente un élixir qui provoque sur Arthur un effet imprévu.
12h00 CENT MILLIONS DE JEUNES
«Le Jumbo terrestre» (japonais). Documentaire sur le super express «Hikari».
12h30 MON FILS
Avec Henri Serre et Martin Serre. «La Grande Ville». Martin et son père doivent quitter le fermier italien. Ils arrivent à Milan, en plein temps de grève.
13h00 DANS LA NOTE
Jeu questionnaire.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Sherbrooke. Thème: «Y'a moyen de moyenner»: la vie communautaire d'une région. «Le Théâtre de par chez nous»: une trentaine de pièces jouées avec plus de 100 comédiens et des milliers de spectateurs qui avaient l'occasion de «placer leur mot». — «La Clinique des jeunes»: au CLSC de Sherbrooke, on a décidé de prévenir avant de guérir. Quatre médecins professeurs assurent la responsabilité médicale bénévolement. — «Loisirs»: excursion au centre de plein air communautaire, au Lac Mégantic. — «Communication»: un hebdomadaire de la région de Sherbrooke, journal coopératif. «Contact» a survécu à deux années d'expérience. Entrevues avec les responsables. Recherches: Sylvia Rolfe et André Poulin. Animatrice: Christiane Suzor. Réal.: Rachelle Lussier.
14h30 CINÉMA ●
Une balle dans le canon. Film policier réalisé par Charles Gérard et Michel Deville, avec Pierre Vaneck, Roger Hanin et Paul Frankeur. Deux anciens parachutistes, revenus d'Indochine, ont touché une commission de 2 millions pour faire passer en France une somme de 25 millions. L'aventurier qui leur avait confié ce montant ne s'étant pas présenté, ils ont investi l'argent dans une boîte de nuit (Fr. 58).
16h00 ALLO GRENOUILLE
16h30 BIDULE DE TARMACADAM ●
Avec Ronald France, Yvon Thiboutôt, Monique Rioux-Boisvert, Jean-Louis Millette, Gilbert Chénier et Marie-Claire Nolin. Réal.: Hubert Blais. «Les Rhumatismes de Piochon».
17h00 POUR TOUS
La Dernière Torpille. Drame de guerre réalisé par Joseph Pevney, avec Glenn Ford, Ernest Borgnine et Diane Brewster. Le commandant d'un sous-marin américain sur le point de lancer une première torpille reçoit un message l'avertissant que sa femme et sa petite fille, prisonniers des Nippons, font partie du convoi ennemi. Il ordonne néanmoins l'attaque (USA 58).
18h30 ACTUALITÉS 24
19h00 LES ANIMAUX CHEZ EUX
Narrateurs: André Hébert et Bertrand Gagnon. «La Vie des oiseaux aquatiques». Dan Gibson nous fait voir une année de vie des oiseaux aquatiques: comportement, survivance.
19h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Seul face à la vie». Une jeune mannequin est surprotégée par sa mère. Devenue enceinte, sa mère et son ami lui conseillent l'avortement.
20h30 HORS SÉRIE
Jo Gaillard. Réal.: Christian-Jaque. Avec Bernard Fresson, Dominique Briand, Ivo Garrani, Patrick Préjean, Günther Meisner et Mane Comtell. (5e). «La Canne à pommeau d'or». Jo Gaillard consent à engager la course à la «Canne à pommeau d'or». Une bande d'escrocs ne cessent de suivre le capitaine et ses hommes dans leurs équipées en terre canadienne.
21h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Le père Émile Legault raconte les grandes étapes de sa carrière **(6e et dernière)**. Réal.: Jean Faucher.
22h00 L'ÉCOLE EN QUESTION
«Quinze ans de réforme: les polyvalentes, quelle affaire!» La vie dans une polyvalente; réactions des étudiants, des professeurs, des autorités; de grosses maisons où on se sent entassés! (6e de 13). Animateur: Florian Sauvageau. Recherches: Jean-Claude Forand. Réal.: Pierre-Marcel Claude.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 APPELEZ-MOI LISE
Lise reçoit ce soir André Dassary, Andrée Boucher et Jacques Fabbri. Réal.: Pierre Monette.
24h00 CINÉMA
La Chambre secrète. Drame réalisé par Giulio Questi, avec Jean-Louis Trintignant et Gina Lollobrigida. Un couple exploite un élevage de poulets ultra-moderne. Ils ont accueilli chez eux une jeune cousine orpheline. Elle a découvert que son cousin s'amuse à des jeux érotico-sadiques avec des prostituées. Elle monte avec son amant une machination meurtrière destinée à lui assurer la propriété de l'élevage (It.-fr. 67).

samedi

5 juillet

09h00 Grangallo et Petitro
09h30 Roquet Belles Oreilles
10h00 Topino
10h15 Fablio le magicien
10h30 Le enchanté d'Isabelle
11h00 La pince à linge
11h30 Les jeunes scientifiques
12h00 Baseball
14h30 Echos du sports
15h00 Les héros du samedi
16h00 Sporthèque
1700 Bagatelle
18h00 Fenêtre sur le monde
18h30 Téléjournal
18h45 Univers inconnus
19h30 Parlez-nous de vous
20h00 Nous les comiques
22h00 Témoignages
22h30 Téléjournal et sports
23h00 cinéma
"Les implacables", western avec Clark Gable, Jane Russel Robert Ryan, après la guerre au Texas.

dimanche

6 juillet

9h00 YOGI ET COMPAGNIE
9h30 LANCELOT. AGENT SECRET
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 LA FLÈCHE DU TEMPS
11h30 PRELUDE
12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: le flottage du bois, avec Germain Lefebvre. Chronique horticole: les jardinets décoratifs. Commentaires sur l'actualité agricole, avec André Laprise. Le Congrès des jeunes agriculteurs français. La culture des asperges au Québec, avec André Laprise. La nidification des goélands sur le St-Laurent. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire et Jean-Guy Landry.
13h00 D'HIER À DEMAIN
«Le 50e Anniversaire du Festival de Salzbourg». Documentaire réalisé par R. Bayr et D. Lindner. Rappel des grands concerts et des grands noms qui ont contribué, durant cinquante ans, à faire de ce Festival un événement musical annuel très important
14h00 L'UNIVERS DES SPORTS
«Soccer». Dans le cadre des compétitions internationales de Montréal 1975: match de soccer entre la Pologne et le Canada, en direct de l'Autostade à Montréal. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Georges Seltzer. Réal.: Gaston Laporte
15h30 FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREUX
Du Festival de 1972: Bo Didley l'un des premiers à s'exprime, en «rhythm & blues», rebaptisé «rock and roll». Avec Lafayette Leak, piano; Louis Meyers, guitare; David Meyers, contrebasse: Fred Below, batterie, et la chanteuse Kookie Vee. Textes: Gilles Archambault. Annonceur: André Hébert. Mise en ondes: Raymonde Boucher.
16h00 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Louise B.-Tardif.
17h00 LES RELIGIONS ET L'HOMME
«L'Islam» (6e de 7). «Islam et Orient». Construire entre 700 et 800, Bagdad allait devenir la capitale de l'Islam, succédant à Damas. Le monde musulman entamait ainsi son glissement vers l'Orient. Texte d'André Miquel dit par Roland Ménard, Jacques Harden et Maurice Teynac. Présentation: Ghislaine Marsot. Réal.: Folco Quilici et Carlo Alberto Pinelli. Prod.: RAI et ORTF.

18h00 ACTION SANTÉ
«Le Troisième Age». Le troisième age à l'heure du conditionnement physique. Mlle Angeline Alarie, 74 ans, donne des cours de conditionnement physique à ses compagnes de la résidence Angélica. Réal.: Pierre Germain (François Brault Inc.).
18h30 TÉLÉJOURNAL

18h45 Cent million de jeunes

19h00 LA PETITE PATRIE



Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Christiane Pasquier, Denyse Chartier, Jo-Ann Quérel, Hubert Gagnon et Normand Canac-Marquis. «Jalouse». June invite Clément à aller danser avec elle mais il ne semble pas très attiré. La voyant malheureuse, il cède à sa demande. Réal.: Florent Forget.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Cirques du monde: Knie, une grande dynastie. Jean Richard présente, de Suisse, le Cirque Knie. En 1803, Frédéric Knie abandonne ses études de médecine pour rejoindre une troupe d'écuyers ambulants. Il fondera une véritable dynastie dans laquelle tous les enfants seront des artistes de cirque complets. Au générique: Omar Liazed, équilibriste; Black and White, cinq Lipizzans et cinq Arabes présentés par Fredy Jr. et Marie-José Knie; Les Puszta, cavalerie; le groupe exotique de Rolf Jr.; les éléphants de Louis et Franco; Knie; les rhinocéros et les tigres de Fredy Jr. Une émission de Jean Richard et Jean-Paul Blondeau. Réal.: André Szots.

22h30 Téléjournal

22h45 Sports dimanche

23h00 Ciné Club
"Histoire du cinéma français

lundi

7 juillet

10h45 En mouvement
11h00 La souris verte
11h15 Les aventures de Colargol
11h30 Les Pierrafeu
12h00 Congrès du N.P.D.
14h30 Dans la note
15h00 Réseau soleil
16h00 Allo grenouille
16h30 Maigrichon et gras
17h00 Daktari
18h00 La vie qui bat
18h30 Actualités 24
19h00 Par 27
19h30 Défi
20h00 Les gens de Mogador
21h00 Rosa
21h30 Congrès N.P.D.
22h30 Téléjournal
23h00 Molière
24h00 Cinéma

"Les volets clos", drame de moeurs réalisé par L. Comencini avec M. Girotti, E. Rossi et G. Masina. Une jeune fille reçoit de sa jeune soeur un appel au secours. La police lui apprend que celle-ci est impliquée dans un réseau de prostitution.

mardi

8 juillet

10h40 OUVERTURE ET HORAIRE
10h45 EN MOUVEMENT
«Taille». Les douleurs musculaires après l'exercice. Participation de Catherine.

11h00 LA SOURIS VERTE ●

11h15 LES HISTOIRES DE BENJAMIN
«La Surprise de Benjamin».

11h30 LES PIERRAFEU
«Une étoile est née». Les Pee-Wee de St-Granit choisissent Fred comme arbitre, mais son jugement est sujet à caution. Dessins animés.

12h00 BUNNY ET SES AMIS
12h30 L'HOMME QUI REVIENT DE LOIN
Avec Louis Velle, Alexandra Stewart, Marie-Hélène Breillat et Michel Vitold. 6e: De plus en plus nerveux, Jacques commence à ajouter foi aux apparitions de Marthe. Un jour, il est retrouvé inanimé. Fanny est inquiète.

13h00 CROQUONS LE VERBE
Jeu questionnaire en provenance d'Ottawa. Animateur: Jean-Bernard Rainville. Dessinateur: Jean Blache. Recherches: André Lepierre. Juge: André Renaud. Réal.: Olivier Caron.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Québec. «Les Huiles». M. Normand Maheu, cultivateur de St-Joseph-de-Beauce, extrait des huiles à partir des branches de sapin et de cèdre. — «Le Colombier»: un groupe d'hommes habillés en moine. Fondés par M. Jean-Marie Tremblay, ils occupent un ancien couvent de Vallée-Jonction où ils cultivent la terre et font leur pain. — «Le Coquillard»: une troupe théâtrale de St-Martin-de-Beauce qui se produit dans les écoles l'hiver et dans les terrains de camping au cours de l'été. Cette troupe fondée par Mme Solange Poulin avec l'aide d'un groupe de ménagères ne présente que des pièces québécoises. — «La Cueillette des fraises», avec la famille Raymond Prémont, de Ste-Famille, à l'Ile d'Orléans. — Charlaine Bouchard interprète «Cet été, je ferai un jardin». Animatrice: Marie Savane. Recherches: Colombe Métivier. Réal.: Michel Mercier, de CBVT-Québec.
14h30 CINÉMA
Intrigue à Suez. Aventures réalisées par Paolo Heusch, avec Rick van Nutter, Marilu Tolo et Eduardo Fajardo. Le personnel d'un centre atomique est contaminé par les radiations. Deux spécialistes sont enlevés de la clinique médicale de New York où ils sont hospitalisés et transportés à Istanboul (It.-esp. 69).
16h00 ALLO GRENOUILLE
16h30 PICOLO
En vedette: Paul Buissonneau. Réal.: Maurice Falardeau, Micheline Latulippe et Hélène Roberge. «Le Barbier de sa ville».
17h00 DANIEL BOONE
«Israël un ami».
18h00 TOUMAÏ
Avec Uwe Friedrichsen et Esrom. «Le Solitaire».
18h30 ACTUALITÉS 24
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Le Dompteur et l'enfant» (2e). Avec Earl Holliman, Jacqueline Scott, S. Martin et Vincent Van Patten. Le vieux colporteur Buckshot utilise des moyens tortueux pour monnayer ce qu'il sait sur Winslow, que Todd protège.
20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Yvon Dufour, Olivette Thibault, Louise Portal et Jean Besré. «Larivière». Ginette met tout en oeuvre pour trouver un nouveau mari à son amie Françoise. On lui trouve un prétendant mais il semble qu'il soit intéressé ailleurs. Participation de Monique Miller et Léo Ilial. Réal.: Rolland Guay.
20h30 L'AMOUR QUOTIDIEN
«Mettre au monde». Comment aider à naître, grandir, vieillir? Réal.: Fernand Dansereau et Iolande Rossignol.
21h00 PARLEZ-NOUS DE VOUS
Elaine Bédard reçoit, de la région de Moncton, Roseline Blanchard et Calixte Duguay. Coanimateur: Patrick Vatran. Réal.: Lisette LeRoyer.
21h30 DOCUMENT
Début.
Entrevue de l'écrivain Alexandre Soljénitsyne par Jean d'Ormesson, directeur du Figaro: Jean Daniel, directeur du Nouvel Observateur; George Niva, spécialiste de la littérature russe; Pierre Daix, essayiste, et Gilles Lapouge. Réalisation pour la Télévision française.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 RENCONTRES
Le chanoine Emile Osty, 87 ans, bibliste qui a traduit seul toute la Bible. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
23h30 LES JOUEURS
«Simulacre». Quelle est la part de l'authenticité et celle du simulacre dans le jeu du comédien? Réal.: Gilles Thérien.
24h00 CINÉMA ●
Le Carnaval des dieux. Drame social réalisé par Richard Brooks, avec Rock Hudson, Sydney Poitier et Dana Wynter. Au Kenya, le fils d'une famille de pionniers anglais a pour meilleur compagnon de jeu un indigène. Une solide amitié unit les deux garçons jusqu'à ce que le noir se rende compte que sa race est jugée inférieure. L'indigène se range du côté des Mau Mau.

Réseau-soleil
semaine du 7, 13 h 35

Fascinants reportages et entrevues

Chaque semaine du lundi au vendredi à 13 h 35 nous parviennent, d'un peu partout au Canada français, les fascinants reportages et entrevues de l'émission **Réseau-soleil**, à la télévision de Radio-Canada. Voici le programme de cette semaine.

Lundi 7 juillet. (A 15 heures exceptionnellement). De Trois-Rivières. Diverses expériences de communication entre adultes, parents et enfants, étudiants. Recherches et entrevues: Roland Leclerc. Animatrice: Glaudette Lambert. Images: Zoli (rôle très important). Réalisation: Marcel Lamy et Pauline Voisard.

Mardi 8 juillet. De Québec. «Les Huiles»: M. Normand Maheu, cultivateur de Saint-Joseph-de-Beauce, extrait des huiles à partir de branches de sapin et de cèdre. — «Le Colombier»: fondé par M. Jean-Marie Tremblay; un groupe d'hommes habillés en moine. Ils occupent un ancien couvent de Vallée-Jonction où ils cultivent la terre et font leur pain. — «Le Coquillard»: une troupe théâtrale de Saint-Martin-de-Beauce qui se produit l'hiver dans les écoles et l'été dans les terrains de camping. — «La Cueillette des fraises» avec la famille Raymond Prémont, de Sainte-Famille à l'île d'Orléans. — Charlaine Bouchard interprète: «Cet été, je ferai un jardin». Recherches: Colombe Métivier. Animatrice: Marie Savane. Réalisateur: Michel Mercier.

Mercredi 9 juillet. De Jonquière. «Réhabilitation» (1re de 2). De quelle façon la réhabilitation est-elle comprise par les organismes? Interviews de détenus, ex-détenus, évadés de prison, épouses d'ex-détenus, membres du Centre de main-d'oeuvre, du directeur et d'un gardien de la prison de Chicoutimi. Animatrice: Elizabeth Gagnon. Réalisateur: Claude Bérubé.

Jeudi 10 juillet. De Rimouski. «Les Gens d'en bas»: la troupe de ce nom a décidé de se servir du théâtre pour sensibiliser la population aux différents problèmes du milieu. — «Les Belles-soeurs à Causapscal»: un groupe de femmes a décidé de jouer cette pièce de Michel Tremblay. Pourquoi font-elles du théâtre? Ce qu'elles en retirent? — «Retour à la terre»: Nicole et Pierre Gauthier, sociologues, décidaient l'an dernier de s'établir dans une ferme pour y faire l'élevage du mouton. Où en sont-ils? — «Club de l'Age d'or»: les loisirs et bienfaits de l'Age d'or de Rimouski, installé dans une ancienne école. — «Enfants à Micoua»: Micoua est un village de maisons mobiles créé par l'Hydro-Québec. Animatrice et recherchiste: Suzanne Saint-Pierre. Cinéaste: Denis Malenfant. Réalisateur: Viateur Lavoie.

Vendredi 11 juillet. De Sherbrooke. Thème: «Y'a moyen de moyenner»: la vie communautaire d'une région. «Le théâtre de par chez nous»: une trentaine de pièces jouées par plus de 100 comédiens, et des milliers de spectateurs qui avaient l'occasion de «placer leur mot». — «La Clinique des jeunes»: au CLSC de Sherbrooke, on a décidé de prévenir avant de guérir. Quatre médecins professeurs assurent bénévolement la responsabilité médicale. — «Loisirs»: excursion au centre de plein air communautaire au Lac Mégantic. — «Communication»: entrevues avec les responsables de «Contact» un hebdomadaire coopératif et communautaire qui veut rejoindre les gens chez eux. Recherches: Sylvia Hone et André Poulin. Animatrice: Christiane Suzor. Réalisation: Rachelle Lussier.

Marie Savane



Ainsi va la vie
jeudi 10, 21 h 30

Les Indiens de l'Alberta; le diocèse de Hull

Cette sixième émission de la série estivale **Ainsi va la vie** propose aux téléspectateurs deux reportages réalisés par **5 D**. L'un traite du diocèse de la région de Hull et l'autre des Indiens du nord de l'Alberta, dans l'Ouest canadien. Donc, selon les responsables de **5 D**, un regard sur des chrétiens urbains et sur des chrétiens des vastes Prairies.

C'est au fort Vermilion, en Alberta, dans une réserve de métis, que nous nous retrouverons d'abord, le jeudi 10 juillet à 21 h 30. Le film a été tourné au cours de l'hiver dernier. Chasseurs et trappeurs pour la plupart, ces Amérindiens ont un contact permanent et continu avec la nature, qu'ils respectent et avec laquelle ils se sentent en fraternité. Dans ce sens, les commentaires d'un missionnaire vont nous permettre de comprendre ce mode de vie qui nous est de plus en plus étranger.

Quant au reportage sur le diocèse de Hull, ce sera, si l'on veut, une sorte de tableau de l'Eglise de cette ville québécoise que son évêque, Mgr Adolphe Proulx, va nous brosser. Ce sera aussi pour nous tous une occasion de prendre contact avec le tissu collectif et communautaire de Hull. Avec Jacques Houde, les invités parleront, entre autres, de la participation des laïques aux décisions pastorales. Il sera aussi question de la nouvelle liturgie, des «bingos» et de l'animation familiale.

Située à la limite du Québec en quelque sorte, la ville de Hull vient de connaître une expansion rapide et majeure qui ne va pas sans créer une foule de difficultés. En outre, certains problèmes sociaux y sont aigus (100,000 habitants dont 95% de francophones) et plusieurs Hullois luttent en ce moment pour éviter leur déportation. Ce phénomène, on le sait, est la conséquence première et immédiate de l'établissement du district de la capitale nationale. Pôle d'attraction de plusieurs «animosités» et prises de position fracassantes, ce problème sera également débattu au cours de ce reportage, sans doute l'un des plus complets qu'il nous ait été donné de voir sur cette région importante de la géographie humaine québécoise.

Réalisation: Fernand Ippersiel et Roger Leclerc.



Aventures

Le Monde merveilleux de Disney
le mardi, 19 h 00

Emerveillement, aventure, fantaisie

Tous les mardis soir, 19 heures marque l'heure du rendez-vous hebdomadaire du public avec **le Monde merveilleux de Disney.** Un monde où chaque téléspectateur est assuré de trouver ou de découvrir sa part d'émerveillement, d'aventure, d'humour et de fantaisie.

Infatigable, inépuisable, Walt Disney révèle encore quelques-uns de ses intrigants secrets de magicien de l'image. Dès la première émission de cette série d'été, le 3 juin, les jeunes ont pu s'identifier à des héros de leur âge qui passent leurs vacances dans une petite ville de l'Ouest. L'aîné, réalisateur de cinéma en herbe, est fortement intéressé par le tournage d'un film sur Dracula qui se déroule dans les environs. Par la suite, l'adoption d'un chien nomade qu'il nomme Watson provoque une suite de situations inattendues qui rappellent à chacun de nous quelques souvenirs des étés passés, révolus. Des vacances qui revivent pleinement à l'écran.

Comme toujours, la variété et la richesse des sujets traités par Disney réunit facilement tous les membres de la famille autour de l'appareil de télévision. Pédagogue sans égal, ce pionnier du dessin animé sait aussi parler des merveilles de la nature.

C'est ainsi qu'un petit phoque perdu dans le port de San Francisco, une mouffette curieuse rendue orpheline par un orage ou de fougueux chevaux sauvages instruiront à coup sûr un jeune public citadin sur les réalités de cette «autre vie» qui nous entoure toujours, malgré l'expansion des villes. Les jeunes aventuriers atteindront le comble de l'enthousiasme en croyant apercevoir un monstre marin avec un professeur de sciences naturelles en excursion avec ses élèves et, au même moment, on se divertira beaucoup du comportement d'une dame au caractère pointilleux qui accompagne le groupe.

Le Monde merveilleux de Disney: un été passionnant, sans faille, et pour tous!

Sports

Pour les sportifs
semaine du 5

Handball, tennis et soccer

Le samedi 5 juillet à midi, **les Héros du samedi** présenteront une compétition de handball, tenue à la polyvalente Antoine-Brossard. Pierre Dufault, en compagnie de l'analyste René Paoletti, décrira alors la rencontre qui opposera l'équipe de Granby, champion du Québec (médaille d'or) à celle de Brossard (médaille de bronze). Cette émission sera réalisée par Julien Dion.

A 13 heures, **Sporthèque** offrira aux téléspectateurs de Radio-Canada une émission consacrée à la «CBS Tennis Classic». Mark Cox sera alors opposé à Alex Metreveli, et Virginia Wade se mesurera à Rosemary Casals. Ces duels seront commentés par Richard Garneau et l'analyste François Godbout. De plus, dans cette réalisation de Louise B. Tardif, Thérèse Blais, maître professeur de tennis, nous enseignera comment effectuer l'un des plus beaux coups du tennis: la volée.

A 14 heures, vous êtes invités à regarder, en compagnie de Guy Ferron et de Jean-Pierre Roy, la partie de la semaine du réseau américain NBC. Le **Baseball du samedi** est réalisé par Jacques Viau.

Le dimanche 6 juillet à 14 h 30, **l'Univers des sports** diffusera, directement de l'Autostade, la partie de soccer qui mettra aux prises l'équipe de la Pologne et celle du Canada. Raymond Lebrun et Georges Seltzer décriront cette rencontre qui sera disputée dans le cadre des compétitions internationales de Montréal 75. Cette émission spéciale sera réalisée par Gaston Laporte.

A 16 heures, les téléspectateurs pourront se joindre au commentateur Yvon Blais et à l'analyste Jean Bernard pour une autre intéressante émission de la série **l'Heure des quilles.** Cette réalisation de Louise B. Tardif vous parviendra du salon de quilles Laurentien.

Le mercredi 9 juillet à 20 h 30 nos Expos seront au magnifique Astrodome de Houston pour y disputer la victoire aux Astros. Guy Ferron et Jean-Pierre Roy décriront pour vous tous les instants de ce match. Le **Baseball des Expos** est une réalisation de Michel Quidoz.





Document
mardi 8, 21 h 30

Entrevue avec Soljénitsyne

Document, tel est le titre de la nouvelle série qui, à cinq occasions, prendra place à l'horaire de la télévision de Radio-Canada, cet été.

Diffusée les mardis 8, 22 et 29 juillet ainsi que les 5 et 26 août à 21 h 30, cette série est composée de documents produits par les Télévisions étrangères et par Radio-Canada. A ce rendez-vous du mardi soir, les téléspectateurs pourront notamment regarder «Chabot-Solo», un document produit par la BBC (Télévision nationale britannique) sur l'un des grands pionniers de l'aviation qui nous relatera ses souvenirs sur les événements de 1914; ils seront aussi invités à s'intéresser à la chanson québécoise grâce à un film réalisé par Renault Gariépy. Deux autres réalisateurs seront affectés à la diffusion de ces documents; il s'agit de Claude H. Roy et de Gérald Renaud. Soulignons que Marie-Hélène Poirier fera la présentation de trois des cinq émissions.

Des intervieweurs prestigieux

Le mardi 8 juillet, l'heure de **Document** sera consacrée à une entrevue qu'accordait à la Télévision française, le 11 avril dernier, l'écrivain Alexandre Soljénitsyne. Le célèbre homme de lettres soviétique sera alors interviewé par Jean d'Ormesson, directeur du Figaro; Jean Daniel, directeur du Nouvel Observateur; George Niva, spécialiste de la littérature russe; Pierre Daix, auteur d'un essai sur l'oeuvre de Soljénitsyne, et Gilles Lapouge.

Le combat solitaire que livre Soljénitsyne contre le gouvernement de son pays fait maintenant partie de l'histoire. Censurées en Union Soviétique, ses oeuvres ont quand même valu à son auteur le Prix Nobel de littérature en 1970. C'est cette réputation internationale qui a permis à Soljénitsyne de vivre en Russie plusieurs années tout en évitant la déportation en Sibérie. Il vit maintenant en exil en Europe, ce qui ne l'empêche nullement de continuer sa lutte et de défendre ses compatriotes contre les abus de pouvoir. Chacun de ses livres est explosif car il dénonce les horreurs d'un régime qui continue de se maintenir en place.

D'ailleurs, la façon dont ses livres ont été exportés d'URSS en Occident ressemble plus à la légende et au drame d'espionnage qu'à la réalité. Profitant de sa renommée, il a su trouver le moyen de déjouer la censure soviétique. Surveillé, fouillé, interrogé, persécuté, il n'a jamais cessé d'écrire. Pour comprendre son acharnement, il faut remonter dans le passé de Soljénitsyne. Né orphelin le 11 décembre 1918, il a vécu sa jeunesse à Rostov dans des conditions très difficiles. A 23 ans, la Seconde Guerre mondiale l'arrache à ses chères études. Nommé capitaine d'artillerie, il est décoré deux fois.

Premier «crime», premier emprisonnement

En janvier 45, la police secrète l'arrête. Dans la correspondance qu'il entretenait avec l'un de ses amis, il critiquait la stratégie de Staline. Cela lui vaudra huit ans de bagne dans l'un des camps de Sibérie et quatre ans d'exil dans un bourg d'Asie Centrale.

C'est la prison qui a fait de lui l'écrivain que nous connaissons. C'est à cette époque qu'il prend la dangereuse décision de tout dévoiler sur la condition de ses camarades d'infortune, de témoigner pour son peuple et sa patrie.

On connaît la suite: *Une journée d'Ivan Denissovitch, le Pavillon des cancéreux, le Premier Cercle, Août 1914, l'Archipel Goulag* et *le Chêne et le veau.*

Pendant cette entrevue que nous présentera **Document**, Soljénitsyne nous parlera justement de sa dernière oeuvre, *le Chêne et le veau* dont le titre est tiré d'un proverbe russe. Ce livre a d'ailleurs été écrit dans un secret aussi absolu que *l'Archipel Goulag.* Il nous entretiendra, en ces termes, sur les facteurs qui l'incitent à poursuivre son combat: «Un ressort intérieur qui vit en moi et me pousse à travailler sans cesse... Si je n'avais pas été en prison, je n'aurais pu comprendre la situation réelle du pays dans lequel je vivais... Il y a eu tellement de victimes dans l'histoire qui n'ont pu se faire entendre; tous les documents brûlés, par exemple, m'obligent à parler chaque fois que j'ai quelque chose à dire et ce jusque dans ma tombe.»

Nul doute que ce premier **Document** ne manquera pas d'intéresser les téléspectateurs qui seront en mesure de s'informer sur un milieu opaque, difficile à observer et à analyser. Car, pour employer l'expression même de Soljénitsyne: «Il est plus facile de voir l'Occident de l'Orient que l'Orient de l'Occident».

Raymond Guay







Franco - Saint-Paul

André Lafleur
St-Paul tél : 645-3427

Soirée de remerciements

A la fin des classes en juin, il arrive toujours dans la vie, des changements attendus des uns et non des autres. Et samedi soir, le 21 juin, la communauté française de St-Paul a marqué, par une soirée d'adieu, le départ de trois professeurs qui ont contribué à la cause du bilinguisme.

Soeur Aline Thibeault, Mlle Juliette Richard, et M. Yvon Mahé, qui, jusqu'à la soirée même, ne savaient pas clairement ce qui se passait, se sont trouvés les héros de la fête. Et quelle fête! Les quelques 200 personnes réunies ont passé une soirée pleine d'entrain et de gaieté. Un programme bien varié avait été organisé. Parmi les artistes de la région, l'abbé Marcel Croteau, Mme Larochelle, et l'abbé Rosaire Simard ont interprété quelques chants bien choisis pour l'occasion.

Le point culminant de la soirée était la présentation faite par Suzelle Larochelle, de plaques de reconnaissance, aux troix personnages de la fête. M. Paul Marchand, au nom de la commission scolaire de St-Paul, a présenté une deuxième plaque à Mlle Richard en reconnaissance de ses six années d'administration à l'école élémentaire de St-Paul.

Pour compléter la soirée, Ghislain Bergeron et son ensemble se sont occupés de faire danser, par leur musique entrainante, la foule remplie d'émotions et de gaieté C'était évidemment une occasion de sourires et de remerciements bien mérités.

Que sont les projets d'avenir pour ces personnes qui nous quittent? Yvon espère continuer à l'université de l'Alberta ou au Collège St-Jean avant de se promener en Europe pour quelques temps. Soeur Thibeault a accepté de diriger une équipe de religieuses à Nicolet, Québec, alors que Juliette Richard a accepté une position d'enseignement à l'école militaire de Griesbach, où elle enseignera une classe française.

Enfin que peut-on dire à tous les trois, si ce n'est que merci, bonne santé, et bonne chance. Nous savons que le succès et le bonheur vous suivront.


Tout le monde s'amuse, les jeunes comme les vieux !


De g. à d. : Sr. Aline Thibeault, Mlle Juliette Richard et M. Yvon Mahé.

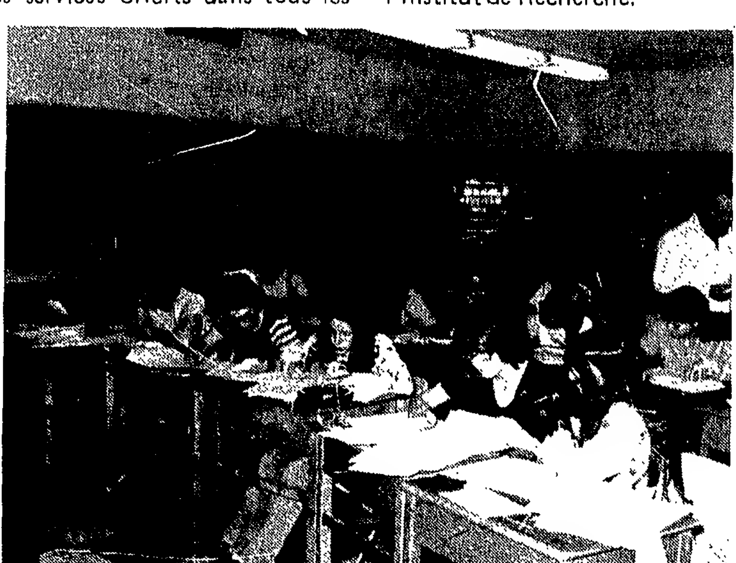

L'ensemble de Ghislain; de g à d : Paul Lagassé, Lévis Bergeron, Terry Machtemes et, n'apparaissant pas sur la photo René Généreux.


Allons-y dansons ! René Amyotte et Juliette Richard en grande forme.

Sondage de l'A.C.F.A.

Graçe au travail qu'ont fait les animateurs dans chaque village de la région de St-Paul, le sondage, qui a été organisé par l'A.C.F.A. et qui a passé dans la région pendant les cinq derniers mois, se trouve quasiment complété. Ce sondage est une recherche d'activités d'opinions de la population francophone. Avec cette information, l'A.C.F.A. espère mieux connaître les francophones afin d'améliorer les services offerts dans tous les domaines possibles.

La compilation des sondages sera faite par dix étudiants ici à St-Paul pendant l'été sous un projet du Secrétariat d'Etat. Pour avoir une connaissance dans le traitement des données obtenues, les étudiants ont passé deux jours d'études au Collège St-Jean, sous la direction de Robert Macdonald de l'Institut de Recherche.


Les groupes de St-Paul et de Bonnyville travaillent sur le sondage de L'A.C.F.A.

Professeurs demandés

La commission scolaire de Gravelbourg désire des enseignants pour les positions suivantes :

- 3ième anné - classe désignée
- 6ième année - Classe désignée
- Français (A.C.F.C.) en 8-9-10; religion en 10-11-12; sciences en 9.

S'adresser, en donnant renseignements, à :

A.H. Lepage,
sec-trés., C.P. 748
Gravelbourg
Sask. SOH 1X0

Faites prendre l'air à vos plantes d'intérieur

par Wilfrid Perron

Juillet est un mois agréable entre tous car il nous ramène les longs congés de fin de semaine, les randonnées rituelles au chalet et un certain répit dans les soins du jardin auquel nous avons tant travaillé en avril, mai et juin. Profitez donc sans remords de vos congés, mais demandez à un voisin de jeter un coup d'oeil sur votre jardin et d'arroser les pelouses les jours de grande sécheresse. Ne négligez pas non plus l'arrosage du potager: si vous devez vous absenter plus d'un mois, vous devez prendre les dispositions nécessaires pour que votre pelouse soit tondue durant votre absence.

Des vacances pour vos plantes d'intérieur

Les plantes qui vous procurent tant d'agrément à l'intérieur ont besoin, elles aussi, de vacances. Pas question évidemment de les emporter avec vous, mais vous pourriez très bien les placer dehors. Tous les genres de plantes d'intérieur comme les géraniums, les bégonias, la balsamine et le coleus peuvent être placés sans crainte à l'extérieur durant l'été. Ces plantes peuvent être enfoncées dans le sol, soit avec leur pot, soit déposées afin de favoriser le développement de racines plus robustes qui vous fourniront de nombreuses boutures l'automne venu. Il n'est cependant pas recommandé de sortir les violettes africaines, car ces plantes tropicales "capricieuses" s'accommodent mal des différences de températures diurnes et nocturnes.

Une bonne protection est importante. A l'intérieur, vos plantes ne sont pas exposées en plein soleil et quant elles sont à l'extérieur, elles doivent recevoir le genre d'éclairage auquel elles sont habituées. Placez-les à un endroit où elles recevront un éclairage tamisé, à l'abri d'une haie par exemple, d'un arbre ou d'un buisson. Elles y seront protégées à la fois des rayons brûlants et du grand vent, car si elles ne craignent pas l'air elles ne peuvent par contre supporter les bourrasques et les orages.

A l'extérieur, elles auront besoin d'engrais et vous constaterez qu'elles réagissent très bien à des fertilisations régulières d'Instant Vigoro. Mélangez-le comme indiqué et saupoudrez-en le sol autour des plantes; les effets ne tarderont pas à se manifester.

Surveillance des plantes à feuilles persistantes

En juillet, la température chaude de mais non torride favorise l'éclosion des insectes. Il serait sage de surveiller vos plantes à feuilles persistantes quand elles sont placées dans le jardin. Elles auront besoin d'arrosage, d'engrais et de pulvérisation insecticides.

N'oubliez pas vos rododhendrons. C'est durant les mois de juillet et d'août qu'ils forment les boutons qui fleuriront l'année suivante. Ils nécessitent par conséquent de fréquents arrosages durant ces deux mois. Recouvrez le sol d'une couche d'humus acide pour conserver l'humidité ainsi que pour empêcher la pousse des mauvaises herbes.

Gare à l'herbe à la puce!

Les mauvaises herbes qui poussent dans nos jardins et sur nos pelouses sont faciles à détruire et on peut les toucher sans crainte de conséquences fâcheuses, mais attention à l'exécrable "Rhus radican L", dont les tiges rampantes sont si gracieuses que l'on risque souvent de les négliger, voir même de les admirer! Tant que vous vous contenterez de les admirer sans les toucher, vous ne risquez rien, mais avant de toucher à toute plante suspecte, remémorez-vous ces quelques vers: "Baies rubis, point de soucis, Baies blanchettes, poison te guette, Trois folioles, bien loin t'envole! ". Ce mauvais petit poème l'est moins cependant que la plante qu'il prétend décrire - le sumac vénéneux ou herbe à la puce.

Ses baies ne sont jamais rouges, mais blanches ou blanchâtres et à la fin de l'automne ses feuilles ont toujours trois folioles ayant tendance à pendre. La plante ellemême se présente sous forme de pampre rampant sur le sol ou grimpant aux clôtures ou aux arbres à l'aide de racines aériennes. Elle peut cependant former un buisson à tiges épaisses, atteignant jusqu'à trois pieds de haut.

Toutes les parties de la plante, y compris les racines, contiennent la substance vénéneuse qui peut causer une éruption cutanée sérieuse. La contamination peut se faire directement ou par l'intermédiaire des chaussures, vêtements, instruments aratoires ou animaux familiers. Même les émanations d'un feu de tiges, feuilles ou racines d'herbe à la puce peuvent causer l'éruption, la démangeaison et l'irritation caractéristiques chez les personnes sensibles.

Un lavage minutieux, avec un bon savon, immédiatement après le contact peut prévenir l'infection *ou réduire sa gravité.* Si les symptômes se manifestent, une consultation rapide chez le médecin peut éviter une consultation ultérieure à l'hôpital. Je n'ai pas l'intention d'effrayer mes lecteurs, mais cette plante est l'une des plus nocives poussant dans nos régions et, en fait, dans tout le Canada. Mieux vaut prévenir que guérir!

Heureusement, l'herbe à la puce peut être détruite par des herbicides spécifiques que l'on peut se procurer facilement dans les magasins d'horticulture ou chez les pépiniéristes. Amino Triazole est un bon traitement à "application unique". Les herbicides défricheurs sont excellents, mais peuvent *cependant exiger une seconde* application. Suivez les instructions de l'étiquette et pulvérisez à n'importe quel moment, jusqu'au milieu ou à la fin de septembre. Plutôt que d'avoir à marcher dans la zone infestée, il est sage d'avoir un pulvérisateur assez puissant pour pouvoir vaporiser d'au moins 100 pieds.

Si vous avez des questions spéciales à poser sur le jardinage, je me ferai un plaisir d'y répondre. Ecrivez-moi au Centre d'Information Horticole, en n'oubliant pas de joindre une enveloppe timbrée, libellée à votre adresse. L'adresse est 165 University Ave., Toronto, Ontario M5H 3B8.

"La grande fête" (suite de la p. 1)

Fête, signalons la Kermesse des pionniers au Centre Saint-Rédempteur où se tiendront des ventes d'objets d'art et d'artisanat, des défilés de mode, des parties de cartes et des bingo, etc.; le Rendez-vous des Raftsmen à l'aréna Robert Guertin et le Relai des Voyageurs sous le dôme géodésique du Parc Jacques-Cartier où rafraîchissements, danse et musique attendent les visiteurs; Place Jeunesse à l'extérieur de l'aréna Robert Guertin où il y aura danse et musique et animation par de jeunes artistes locaux.

Il y aura de même deux expositions sur des thèmes axés sur l'histoire à la Bibliothèque de Hull où le titre sera "Histoire de Hull" et aux Galeries de Hull où l'événement culturel s'intitulera "L'industrie du bois, hier". C'est le Service des forêts du ministère de l'Environnement qui commanditera ce dernier. Une exposition d'art et d'artisanat l'accompagnera au même endroit.

Des concerts auront lieu à midi au Parc Jacques-Cartier sous l'égide de la Commission de la capitale nationale.

Le "village indien" du Parc Jacques-Cartier est plus précisement l'établissement d'un village algonquin où les visiteurs pourront observer la fabrication sur place d'artisanat indien qui sera également en vente. On procédera également à la fabrication d'un canot d'écorce. Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien parrainera le village.

Une exposition d'antiquités, collection de fers à repasser de l'époque, vieux ustensiles de cuisine, revient à l'affiche comme chaque année à l'église St-James.

Le tournoi international de balle-molle attirera sûrement une foule importante au Parc Saint-Rédempteur du 29 juin au 6 juillet. Des groupes viendront d'outre-mer, des Etats-Unies et d'ailleurs. L'association athlétique et sociale du Hull-volant constituera le siège social de l'événement.

L'Association des Braves du Coin organisera le tournoi de baseball pee-wee qui aura également lieu au Parc Saint-Rédempteur, les 20, 21 et 22 juin.

Il y aura vers la même époque les éliminatoires des Jeux régionaux et des Jeux du Québec.

Par ailleurs, un festival du film pour enfants sera projeté du 23 au 26 juin, et le Théâtre des Lutins, pour enfants aussi, donnera des représentations aux Parcs Saint-Rédempteur et Jacques-Cartier, les 21, 22 et 28 et 29 juin ainsi que les 5 et 6 juillet.

Parmi les autres activités majeures: le bal d'époque des pionniers aura lieu au Manège militaire, la soirée du 21 juin; les 12 heures du théâtre étudiant se dérouleront le 21 juin également, de 12 heures à 24 heures à Darcy MacGee, le Majorama, compétion interprovinciale de majorettes, se tiendra à l'extérieur de l'aréna Robert Guertin ou rue Laurier et Parc Jacques-Cartier, le 21 juin; le pique-nique communautaire de la Saint-Jean se fera au Parc Jacques-Cartier, le 22 juin; deux concerts-gala seront donnés à l'auditorium du nouveau CEGEP; un rallye-automobile amateur captivera les amateurs dans Hull et la région, les 28 et 29 juin; une course cycliste sera aussi organisée à partir du Parc Jacques-Cartier, le 29 juin; les régates d'hydroglisseurs dans le cadre de Festival Canada auront lieu les 5 et 6 juillet.

Une journée de la fraternité est prévue pour le dimanche, 29 juin. Il s'agit d'un ensemble d'activités reliées aux minorités linguistiques à Hull. Le Portugal et la région des Açores, entre autres, sont parmi les pays d'origine d'une minorité importante. Des danses internationales, bavaroises, italiennes, françaises, seront exécutées par un ensemble folklorique de Hull.

Dans le cadre des loisirs, un ballet moderne, totalement neuf, sera créé sur la légende indienne: la légende du lac des Fées. C'est une histoire d'amour triste: une indienne qui se suicide parce que ses deux amoureux sont morts dans un combat.

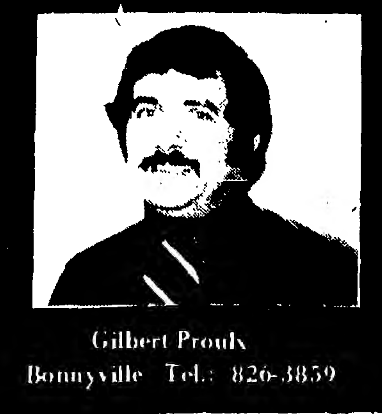
Une idée d'une *journée de la Femme reste encore à préciser,* mais elle est bel et bien prévue.

Deux feux d'artifice éclaireront les nuits de la Grande Fête: celui de Festival Canada, le 1er juillet, et celui de la fermeture de la Grande Fête, le 6 juillet.

La Grande Fête devrait être une manifestation d'anniversaire exceptionnelle. Le programme est varié, chargé et unique. C'est un rendez-vous pour tous.



Franco-Bonnyville



Gilbert Proulx
Bonnyville Tel.: 826-3859



50e anniversaire de M. et Mme Bourgoin

M. et Mme Henri Bourgoin ont fêté leur cinquantième anniversaire de mariage à une soirée le 21 juin, à l'école Notre Dame à Bonnyville.

M. Bourgoin est né à la Pointe aux Trembles, le 4 avril. 1897. En 1916 il s'est enrôlé et a servi sur les champs de bataille en France et en Belgique. De retour au Canada il a continué ses études et a pris un degré à l'université de McGill en 1923.

Mme Bourgoin est née Lucienne Séguin à Ripon, province de Québec, le 21 juin, 1900. En 1912 sa famille est venue s'établir sur une ferme près de Bonnyville.

Pendant les étés de 1921 et 1922, M. Bourgoin est venu à Bonnyville comme étudiant missionaire. C'est à cette époque qu'il a connu Lucienne Séguin. En 1923 elle est partie pour Montréal pour faire des études au Collège de la Pointe aux Trembles où M. Bourgoin était professeur. Le mariage de M. et Mme Bourgoin a eu lieu le 25 juin 1925 à l'église St-Jean à Montréal. Peu après M. Bourgoin est tombé malade et le jeune couple est revenu chez les parents de sa femme. Quand sa santé s'est rétabli, M. Bourgoin a pris deux "homesteads" dans la région d'Anshaw. Il a aussi repris l'enseignement, d'abord à l'école Berg et plus tard à l'école Duclos où il a passé vingt ans.

En 1948 il a pris une position à l'école de Glendon et y est resté jusqu'à sa retraite en 1963. Depuis ce temps M. et Mme Bourgoin habitent à Bonnyville. Ils ont une fille, Mme Lily Bodnar de Bonnyville, et un fils, Maurice d'Edmonton.

En remerciant les invités à la soirée, M. Bourgoin a dit qu'il était impressionné de la loyauté des amis. Parmi les invités il y avait M. Edmour Ouellet de Montréal qui était garçon d'honneur à la noce il y a cinquante ans, une nièce de Monsieur Bourgoin, venue du Michigan, les trois frères et trois soeurs de Mme Bourgoin dont l'un est venu de Vancouver et trois d'Edmonton, et beaucoup d'amis de tous les coins de la province ainsi que de Bonnyville et de Glendon.

M. et Mme Bourgoin ont reçu des messages de félicitation du Gouverneur-Général, M. Jules Léger, du Lieutenant-Gouverneur, M. Ralph Steinhauer, ainsi que des Honorables Messieurs Pierre Trudeau, Peter Lougheed et Robert Stanfield.

UNE NOUVELLE ÉGLISE POUR BONNYVILLE

Dimanche le 22 juin, Mgr Raymond Roy, évêque de St-Paul, levait la première pelletée de terre, à l'endroit où les paroissiens érigeront leur 4e église dédiée à St-Louis, roi de France.

Leur première église en bois rond fut construite en 1908, alors que Bonnyville s'appelait Saint-Louis du Lac d'Orignal. Une deuxième église plus spacieuse, fut construite en 1912, là où commençait à s'ériger un petit village qui portait le nom de Bonnyville depuis 1910. En 1919, le curé Lapointe donnait cette église aux Soeurs d'Evron qui devaient la convertir en hôpital-pensionnat. En 1922, l'église actuelle se construisait.

La cérémonie de dimanche fut simple et parlante, avec trois lectures bibliques appropriées, du chant, et l'homélie de Mgr l'Evêque. Mgr Roy souligna que toute construction se fait pour un bien déterminé, que les édifices publics - magasins, garages, écoles, hôpitaux - sont pour les besoins des gens.

Mais le bon Dieu ne veut pas être un étranger dans la cité, il veut lui aussi avoir sa demeure permanente où il accueille et bénit et nourrit son Peuple. C'est la maison de la prière où l'homme sent le besoin de s'unir à ses frères pour louer le Seigneur dans un culte public et solennel.

Dans la prière universelle, une formule dût plaire aux anciens. "Seigneur, nous avons tous le coeur un peu gros de devoir quitter notre chère vieille église, construite par nos pères et nos aînés. Nous t'offrons notre peine. Que ce sacrifice généreux Te soit agréable, et qu'il nous mérite la grâce d'un vrai Renouveau Paroissial."

Les plans de la nouvelle construction furent conçus par la firme Bor & Associates, d'Edmonton, les travaux sont confiés aux Frères Généreux de Bonnyville. Nous espérons que le gros du travail sera terminé pour Noël.



Mgr Raymond Roy, évêque de St-Paul, levant la première pelletée de terre.



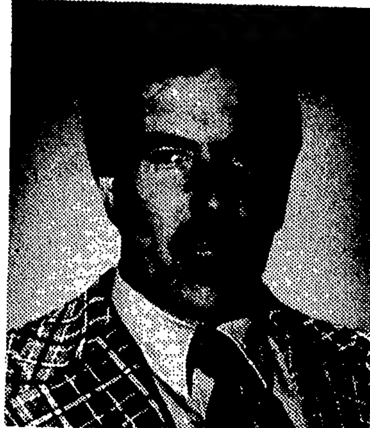
Mgr Roy, signant le contrat.

Visite de soeur Jeannette Gingras à Fort Kent

Lors du passage de Soeur Jeannette Gingras, une soirée de reconnaissance fut organisée. Le tout débuta par une célébration eucharistique présidée par M. l'abbé Fernand Croteau suivit d'un thé à l'école. Environ une soixantaine d'anciens élèves et d'amis se sont rendus pour la rencontrer. Bien des souvenirs furent re-vécus lors de cette rencontre. Revenez nous voir!

NOMINATION

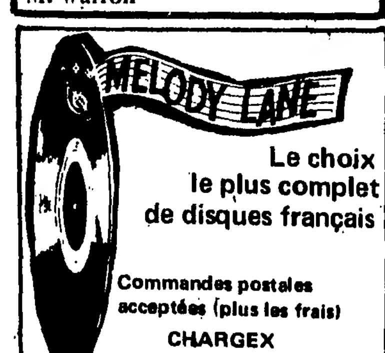
REVENU CANADA IMPÔT



Walter John McKenna
Directeur-Impôt, Edmonton

L'honorable Ron Basford, ministre du Revenu national, a le plaisir d'annoncer la nomination, par la Commission de la Fonction publique, de M. Walter John McKenna, au poste de directeur du bureau de district d'impôt, à Edmonton.

Monsieur McKenna débuta dans sa carrière au ministère comme vérificateur au bureau de district d'Ottawa, en 1957. En 1962, il devint analyste des systèmes du bureau principal, à Ottawa. Il fut nommé, un an plus tard, chef de la divison des Techniques comptables dans la section de l'administration, pour devenir inspecteur, en 1965. En 1968 il entra en fonction comme chef de l'organisation et du contrôle de la coordination des programmes, au sein de la division des opérations. L'année suivante il fut nommé directeur de l'ancien bureau du district de Fort William, pour être muté, au même niveau, à Saskatoon, en 1972, poste qu'il occupait lors de sa récente nomination comme directeur, à Edmonton.





Travaux publics Canada — Public Works Canada

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la capitale, ministère des Travaux publics, salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date déterminée.

ENTREPRISE

"REPLACEMENT OF OVERHEAD DOORS SIR ALEXANDER MACKENZIE BUILDING"

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau suivant du ministère des Travaux publics: 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

Date limite: le 11 juillet 1975

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach,
Chef des Services financiers et administratifs - région de l'Ouest



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date limite déterminée.

ENTREPRISE

"PAVING AND PLANTING MILE 24.0 TO MILE 33.7 RIDING MOUNTAIN PARKWAY, RIDING MOUNTAIN NATIONAL PARK, MANITOBA.

On peut se procurer les documents de soumission moyennant un dépôt de $100.00 sous forme de chèque bancaire visé établi à l'ordre du Receveur Général du Canada par l'entremise des bureaux suivants du ministère des Travaux publics: salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205-9e avenue S.E. Calgary, Alberta; 201 - 269 rue principale, Winnipeg, Manitoba; 902 Spadina Crescent, Saskatoon, Saskatchewan; 701 Edifice Financial, Régina, Saskatchewan. Les documents peuvent également être consultés aux bureaux de la Road Builders Association, situés à Edmonton, Winnipeg, Downsview, Ontario; ainsi qu'au Centre de construction industrielle à Vancouver, C.B.

Date limite: le 17 juillet 1975
Dépôt: $100.00

Directeur du projet: A.W. Cairns
D.P.W. Winnipeg, Manitoba
Tél.: (204) 985-3142

Le dépôt sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Chef des Services financiers et administratifs - région de l'Ouest



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date limite déterminée.

ENTREPRISE

"ROOF AND FLASHING REPAIRS FEDERAL BUILDING, ST-PAUL, ALBERTA"

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau suivant du ministère des Travaux publics: 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta ou au bureau de poste, St-Paul, Alberta.

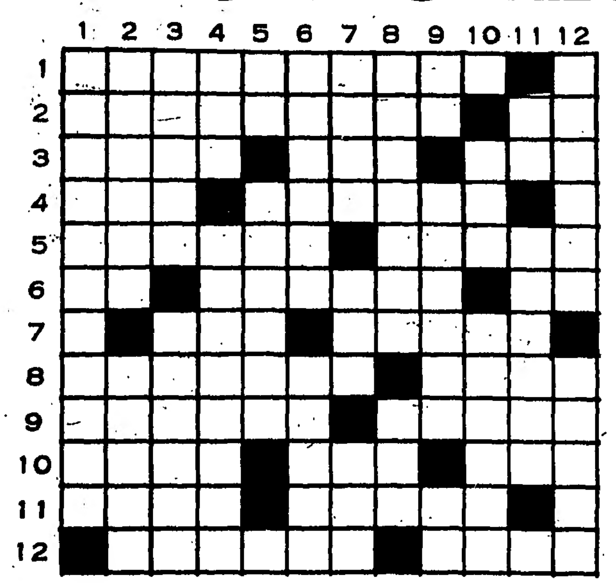
Date limite: le 15 juillet 1975

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Chef des Services financiers et administratifs - région de l'Ouest

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1—Endroit réservé à la culture du melon.

2—D'un Etat du sud de l'Europe — Note.

3—Située — Première page — Ennuyé.

4—Lentille — Prévenu.

5—Effective — Panneau de verre.

6—Infinitif — Coulantes — Our.

7—Ville de la république d'Irlande — Nous servons.

8—Qui occasionne des frais — Hotu.

9—Désavouas — Stable.

10—Surnommée — Dans ce pays — Manche, au ping-pong.

11—Ville de Hongrie — Ambassadeur du pape.

12—Il supporte le poids du véhicule — Tenter.

VERTICALEMENT

1—Merci.

2—Allonger — Cocaïne.

3—Fatiguée — Qui ont des saillies en forme de dents.

4—Interj. espagnole — Gloire.

5—Négation — Passage commençant par une ligne en retrait.

6—Qui n'ont pas servi — Etablissement industriel.

7—Naturel — Masc. de elles — Sous le menton.

8—Agacés — Passe à Champagnole.

9—Ile voisine de La Rochelle — Morceaux de bois brûlés en partie — Cobalt.

10—Pieu — Pièges.

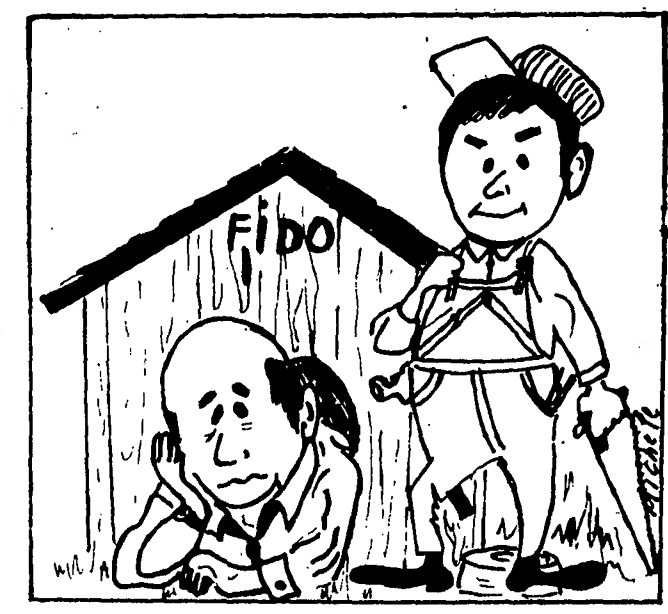
11—Roulement très bref — Sa capitale est Moscou.

12—Dernière poche de l'estomac des oiseaux — Suivre une action en justice.

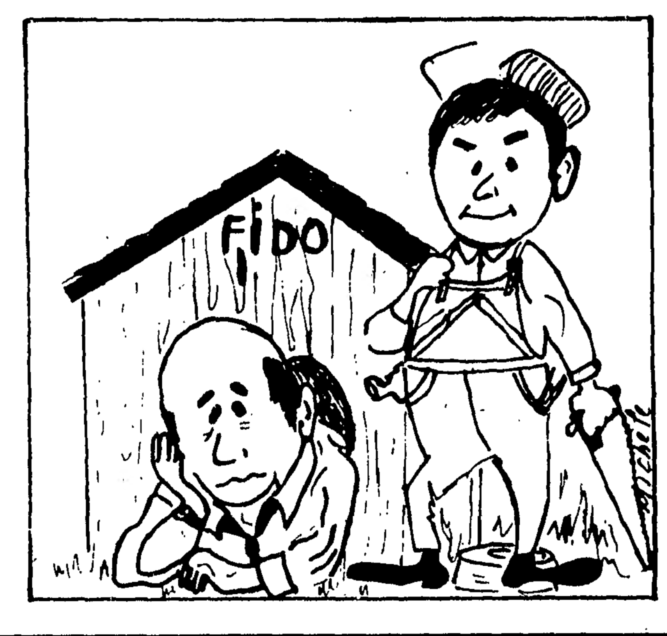
SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE:

HORIZONTALEMENT: 1. MODEREMENT - S; 2. ETIRE - AMARRE; 3. DANCRI - NIER; 4. IGAMIE - DA - GI; 5. TERATOGENE - N; 6. A - LECON - RUE; 7. TOT - ECURIES; 8. IRIS - UTERINE; 9. ON - TOP - E - NET; 10. NES - NEP - OTER; 11. SE - ECRASES - E; 12. SALE - LIARDS.

VERTICALEMENT: 1. MEDITATIONS; 2. OTAGE - ORNEES; 3. DINAR - II - S - A; 4. ER - MAL - ST - EL; 5. RECITEE - ONCE; 6. E - REOCCUPER; 7. MAI - GOUT - PAL; 8. EM - DENREE - SI; 9. NANAN - IR - OEA; 10. TRI - EREINTER; 11. REG - USNEE - D; 12. SERINE - ETRES.



Jeu des 7 erreurs



Cartes d'affaires

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

XXXI

CHAPITRE IV

Une communauté au sein d'une communauté (1905-14)

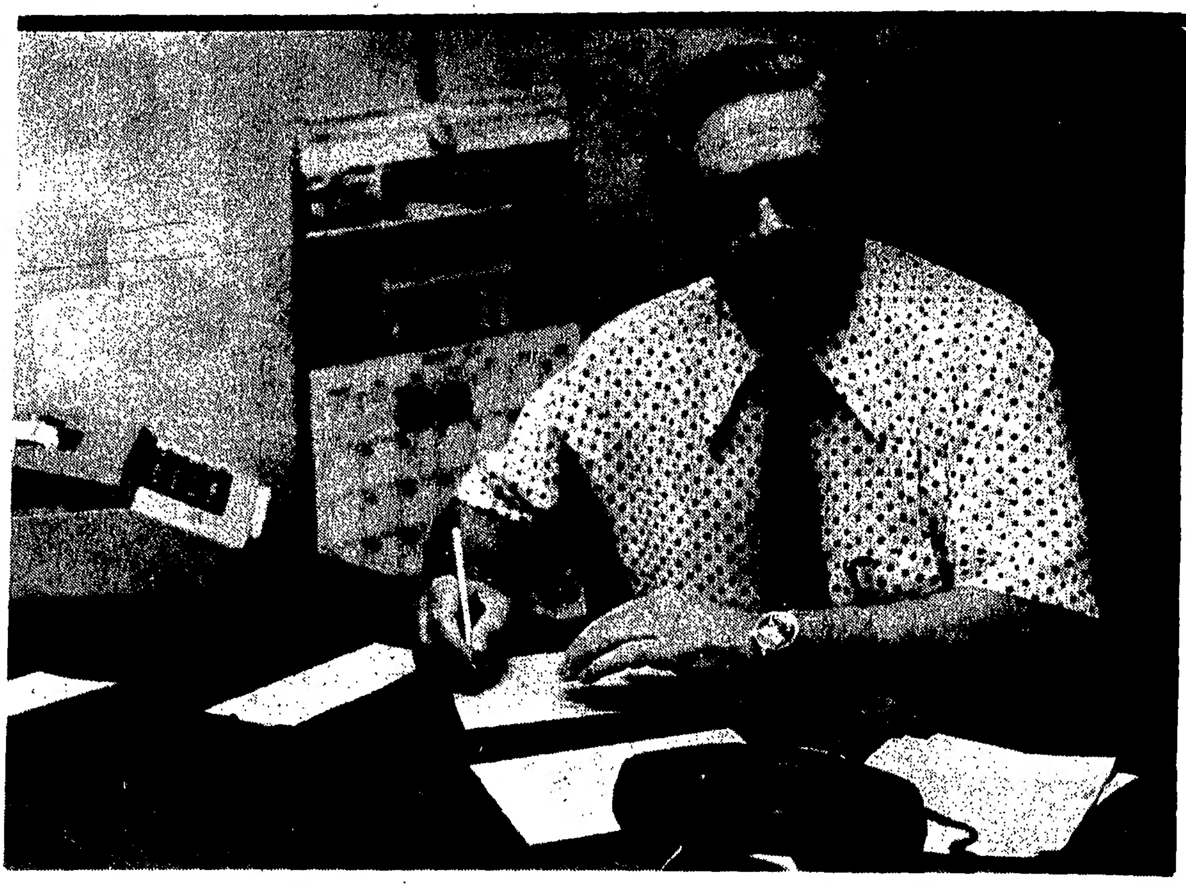
La vie sociale, économique et religieuse

En d'autres mots, ils avaient à coeur d'une part d'établir une solide base ethnique pour leurs entreprises professionnelles et leurs entreprises d'affaires. Pour ce faire, ils formèrent entre eux des associations d'affaires pour des entreprises diversifiées telles que des bureaux d'avocats, de grandes corporations financières, ou des groupes de détaillants. D'autre part, ils s'intéressaient à la vie économique de la ville dans son ensemble et prenaient part aux activités d'affaires, ou professionnelles, dans lesquelles ils rencontraient les leaders de toute la ville, dans les affaires ou dans les professions. Bien sûr, on reconnaissait que les associations de Canadiens-français étaient importantes et qu'elles visaient à former le coeur de leur activité économique; mais on reconnaissait du même coup qu'elles n'auraient de succès que dans la mesure où la communauté urbaine dans son ensemble aurait du succès. Si on regarde de près la participation de la communauté canadienne-française dans la vie économique de la ville, durant cette période, on se rend compte jusqu'à quel point les Canadiens-français étaient véritablement engagés et par conséquent jusqu'à quel point cette situation a contribué à abaisser les barrières entre Français et Anglais.

Dans le monde professionnel, les Canadiens-français du Québec, fidèles à la tradition, avaient embrassé les professions du droit et de la médecine. Cette tradition, ils l'avaient apportée avec eux dans l'Ouest. Et comme la plupart des francophones d'Edmonton poursuivaient leurs études dans des universités du Québec, il en résulta un nombre assez important de médecins et d'avocats dans la communauté. Dans la profession du droit en particulier, la communauté était bien représentée: les avocats francophones, en effet, formaient ensemble leurs propres bureaux, ou encore ils faisaient partie de bureaux plus importants composés surtout d'anglophones. Par exemple, sur les vingt bureaux d'avocats qu'on comptait à Edmonton en 1907, il y en avait cinq dont des avocats canadiens-français étaient des associés seniors. Et plusieurs continuèrent à garder leur position parmi les avocats les plus en vue de la ville même lorsque le nombre de ces bureaux avait atteint quarante-sept en 1912 (32). Parmi les avocats canadiens-français les plus éminents de cette époque, il faut nommer Wilfrid Gariépy, Hector et John Landry, Louis Madore, Lucien Dubuc et L.A. Giroux. Il faut mentionner aussi J. Camelien Noël dont on reconnut les talents en l'élevant à la Magistrature. Noël avait fait ses études de droit au Québec et, de 1901 à 1906, il avait pratiqué au Yukon avant de venir s'établir à Edmonton. En 1907, il fut nommé juge du district de Wetaskiwin puis, en 1909, il fut transféré au district d'Athabasca: cette région était si vaste qu'il devait parcourir au-delà de 1,500 milles chaque fois qu'il faisait le tour des courts de son district (33). En avril 1916, il devint membre de la Cour suprême de l'Alberta (34) et il devait occuper cette position jusqu'à sa mort survenue en mars 1920.

La profession médicale était elle aussi bien représentée dans la communauté canadienne-française. C'est probablement le Dr Aristide Blais qui eut le plus de succès parmi les médecins canadiens-français; le nombre de ses patients était le plus considérable à Edmonton, à cette époque. En 1899, Blais avait reçu son diplôme de l'école médicale de l'Université Laval et par la suite il avait fait deux ans d'internat à l'hôpital Paen de Paris. Au cours de 1901, il arriva à Edmonton et commença à se faire une clientèle tout en s'efforçant de demeurer au courant des plus récentes techniques chirurgicales. Ses études le conduisirent jusqu'à l'institut des Frères Mayo, à Rochester, Minnesota, en 1910, puis de retour à Paris l'année suivante pour poursuivre d'autres travaux. Les connaissances qu'il acquit par suite de ces recherches intensives de nouvelles méthodes lui valurent la réputation d'un des plus remarquables chirurgiens du pays (35). Il y eut, bien sûr, plusieurs autres médecins canadiens-français à Edmonton qui se spécialisèrent dans différents champs de la profession médicale et qui réussirent d'ailleurs très bien. Parmi ceux qui pratiquaient la médecine générale, il faut mentionner les docteurs Philip Quesnel, R. de Lotbinière-Harwood, Joseph Boulanger, J. E. Amyot et J. Sabourin Aussi, en médecine dentaire, il y eut les docteurs A. C. de Lotbinière-Harwood et J. H. Lamarre, et en médecine vétérinaire, le Dr R. Grignon.

(32) HENDERSON'S EDMONTON DIRECTORY 1907 AND 1912.
(33) LE PATRIOTE DE L'OUEST, 24 MARS 1920; LE COURRIER DE L'OUEST, 13 JUILLET 1911.
(34) LE PATRIOTE DE L'OUEST, 6 AVRIL 1916.
(35) John Blue, ALBERTA, PAST AND PRESENT (CHICAGO: PIONEER HISTORICAL PUBLISHING CO., 1924), II, pp. 342-43; LE COURRIER L'OUEST, 21 JUILLET 1910.



M. Fernando Girard à l'honneur

Directeur de la Caisse Francalta, président du Conseil Albertain de la Coopération, Fernando Girard est le sixième récipiendaire de cette distinction dans l'histoire du Conseil Canadien de la Coopération.

La médaille lui a été présentée lundi soir, le 30 juin, au cours d'une cérémonie spéciale à l'Auberge des Gouverneurs à Québec. A cette occasion, l'A.C.F.A. lui a adressé un télégramme dont le texte est reproduit ci-dessous:

"Au nom de l'A.C.F.A. toute entière, nous tenons à te féliciter à l'occasion de la présentation du médaillon représentant l'ordre du mérite coopératif canadien. Nous sommes heureux de voir que non seulement les Albertains reconnaissent ton dévouement."

Hervé Durocher,
président de l'A.C.F.A.

(Un article au sujet de la carrière de Monsieur Girard paraîtra la semaine prochaine dans le FRANCO)

La St-Jean Batiste à Fort Kent (suite de la p. 1)

courses, jeux de pêche, etc. Il y avait aussi des kiosques où l'on vendait de la liqueur douce, crême glacé, mousse etc.

Durant le tournoi de balle il y avait aussi en même temps un tournoi de fer à cheval, dirigé par M. Joe Dechaine. Les champions du tournoi furent M. Richard Papp et M. Mike Wiatr, suivi en deuxième place par M. Paul Laplante et M. Robert Lacombe.

Sous la direction de Mme François Ouellette et Mme Béatrice Gamache, les femmes ont préparé un délicieux souper qui fut apprécié par tout le monde.

Pour commencer la soirée les abbés Simard et Grondin ont joint leurs talents avec M. Jean-Claude Lajoie pour présenter quelques petits "sketchs" qui furent fort appréciés. Carmen et Réal Croteau ont aussi diverti les gens avec quelques "rilles" du bon vieux temps ainsi qu'une chanson pour les enfants. La foule se dirigea ensuite vers le feu de camp. On compléta la soirée par des chants canadiens, au son de l'accordéon de l'abbé Simard.

Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par le service de la Sécurité familiale

VENDREDI, le 4 juillet

Dr Gilles BLAIN, Edmonton
Mme Annette BLANCHETTE, Girouxville
Dr Bernard BROSSEAU, Bonnyville
Gérard GUENETTE, Edmonton
Paul HUOT, Edmonton
Charles A. OLIVIER, Fort McMurray
J. Paul PILON, Edmonton

SAMEDI, le 5 juillet

Henri LEBEBVRE, Prince George
Jacques SEGUIN, Barrhead
Guy A. TURCOTTE, Bonnyville

DIMANCHE, le 6 juillet

R.P. Albert CAMPAGNA, o.m.i., Edmonton
Abbé Alfred HOUDE, Ste-Foy
Joseph LABBE, Sherwood Park
Pierre LABBE, Sherwood Park
Robert REGIMBALD, Legal
Donat SYLVESTRE, Tangente
Laurier SYLVESTRE, Bonnyville

LUNDI, le 7 juillet

Mme Marie BAZAN, Peace River
Simon BOISVERT, Dawson Creek
Bernard C. BOURGEOIS, St-Albert
Norman DAKIN, Fort McMurray
Mme Simone LEDET, Legal
Dominique MARTEL, St-Isidore
Jean-Paul ROY, Edmonton

MARDI, le 8 juillet

Soeur Jeannette COUILLARD, c.s.c., Jean Côté
Lucien P. GOBEIL, Fort McMurray
Paulin LABERGE, Edmonton
Denis LABONTE, Edmonton
Mme Juliette MESSIER, Legal
Amédée OUELLET, Bonnyville
Mme Yvonne PELCHAT, St-Paul
Mme Alice PIGEON, St-Paul

MERCREDI, le 9 juillet

Soeur Suzanne DUVAL, f.j., Brocket
Léonard GAUTHIER, Bonnyville
Mme Eveline LORD, Fort Kent
Raymond REY, Falher
Philippe SABOURIN, Edmonton
Gérard ST-PIERRE, Edmonton
Napoléon TREMBLAY, St-Paul

JEUDI, le 10 juillet

R.P. Thomas BILODEAU, o.m.i., Edmonton
Rhéal DUMONT, Edmonton
Eugène JOLY, St-Paul
Xavier LAVOIE, Edmonton
Gabriel PARADIS, Edmonton
Léopold REGIMBALD, Legal
Victor TARDIF, Falher
Antoine TREMBLAY, St-Paul
J. Henri TROTTIER, Edmonton